

Country

Web-Bulletin

CWB

N° 136 - juillet / Août 2023

John Arthur **MARTINEZ**

Photo : Piercountry Photography



L' EDITO

Bonjour à Toutes et Tous,

Le monde se remet doucement de cette sale période de Covid. Cette cochonnerie a bousculé nos vies, nous enlevant un membre de notre famille, un ami, un voisin...

Le milieu de la country n'a pas été épargné et Joe Diffie entre autres en est mort. Certains augures ont écrit que le monde ne sera plus comme avant. Certes la peur nous a ébranlés, mais des fous continuent à diriger des états, la folie guerrière n'a pas disparue non plus que le réchauffement climatique. Les abeilles disparaissent et les générations futures devront s'adapter.

Que nous reste-t-il ? L'espoir qui nous motive à vivre car il y aura toujours un coin de ciel bleu. Regardez autour de vous et vous verrez des gens positifs menés par une passion.

Certains esprits chagrins nous annonçaient la mort des manifestations country. Et que constate-t-on en 2023 ?

La résurrection de festivals que l'on pensait moribonds ou même définitivement rayés des agendas. Mirande, Craponne sur Arzon ou St Agrève, portés par des équipes de gens motivés, tout comme St Eloi, ne sont pas morts, car... ils tentent encore de prouver que malgré une population de festivaliers vieillissante il y a un futur pour la country en France.

Certes il semble prématuré de renouer avec les années fastes qui nous proposaient de grosses pointures américaines mais il demeure l'ambiance et la découverte d'autres talents même si ceux-ci n'ont pas traversé l'Atlantique. Puisse la jeunesse actuelle qui n'a pas forcément les mêmes valeurs que les générations précédentes issues du rock ou de la pop pourra découvrir une musique des plus variées et jouée par de vrais musiciens. Sortez en famille, entre amis, pour retrouver ces moments de convivialité dont on a tellement besoin.

Allez écouter de la musique et passez un bel été.

Jacques Dufour.

Note : Country In Mirande vient d'annuler le festival. (info semaine 23).



Sommaire

- [P4](#) - *John Arthur Martinez - Portrait d'artiste (Par Gérard Vieules).*
- [P11](#) - *15 minutes avec John Arthur Martinez- Vidéos (Par Georges Carrier).*
- [P12](#) - *Interview : John Arthur Martinez (Par Marie Jo Floret).*
- [P16](#) - *Remember Grandpa Jones - Fin (Par Jean-Edgar Prato)*
- [P14](#) - *Bluegrass Time : Ricky Skaggs (Par Christian Koch & Gérard Vieules)*
- [P34](#) - *Les News de Nashville: Rosie, de Whitney Rose (Par Alison & Johnny Da Piedade).*
- [P36](#) - *Evénement: Bruce Springsteen et son E Street Band.(Par Jean-Louis Brasseur).*
- [P39](#) - *L'album du matin (Par Jean-Philippe Meresse).*
- [P40](#) - *Rubrique Voyage: Le Nouveau-Mexique 2^{ème} Partie (Par Roland Roth).*
- [P46](#) - *Autour d'un album : Altitude par Marty Stuart & The Fabulous Superlatives. (Par Gérard Vieules).*
- [P48](#) - *Le dernier train de Gun Hill. (Par Bruno Richmond).*
- [P52](#) - *L'immense Tina Tuner (Par Gérard Vieules).*
- [P54](#) - *Nécrologie : Keith Gattis. (Par Jacques Dufour).*
- [P55](#) - *Chronique album : Radio Station de Thierry Lecocq (Par Jacques Dufour).*
- [P56](#) - *Kate Rusby, le charme de la musique folk à l'Anglaise (Par Olivier Dambrosio).*
- [P57](#) - *L'Agenda (Par Jacques Dufour).*
- [P62](#) - *Made in France (Par Jacques Dufour).*

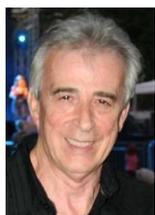


Un **clic** sur le N° de page vous positionne sur la lecture choisie.

Merci à Marion, Jean-Edgar, Christian, Alison & Johnny, Marie Jo, Roland, Jacques, Georges, Bruno, Olivier, Jean-Philippe, Jean-Louis, pour leur participation à ce numéro 136.

Attention: de nombreuses images par **Clic** ouvrent d'autres pages, sites, musiques, vidéos.





Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

Portrait d'Artiste : John Arthur Martinez.



Austin



John Arthur nous dit Bonjour (**Clic** sur le logo)

John Arthur Martinez né le 10 Juin 1961 à Austin au Texas s'est élevé dans une ambiance musicale faite de Country et de musique Mariachi, cela donne aujourd'hui à sa musique un style Tex-Mex facilement identifiable avec ses chansons qu'il interprète d'une voix pure, mélodique et expressive. Il grandit dans le Texas Hill Country, une région au riche héritage musical; lors des fêtes familiales, on chante de vieilles ballades "Mariachi".

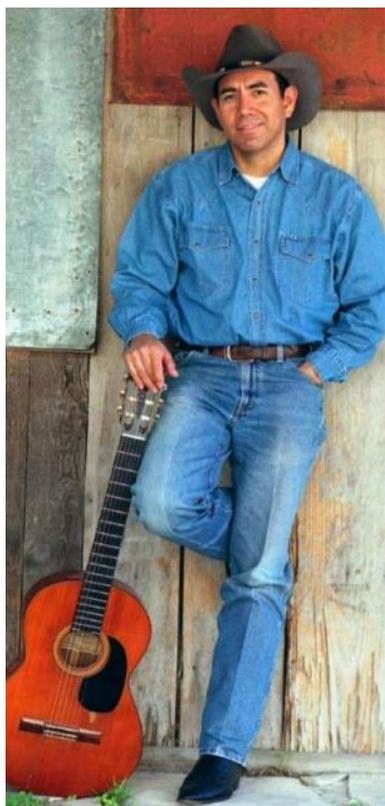


Ses parents ont divorcé quand il avait quatre ans; son père "Adam Martinez", batteur pendant une trentaine d'années a toujours eu des difficultés financières pour vivre en tant que musicien ; il y a renoncé et a travaillé pour la "Lower Colorado River Authority". John Arthur Martinez a été élevé par sa mère "Hortincia" et son beau-père "John Gutierrez". Aucun des deux n'étaient musicien, mais un oncle de John Arthur a remarqué la passion de son neveu pour l'écriture de poésies; il lui a donné de l'argent pour acheter une guitare.

John Arthur et sa maman



Jeune homme, il a pu assister à Armadillo aux concerts de "Asleep at the Wheel" et du "Commander Cody" ; il fut marqué par leur style musical et leur Swing; il devient fan de Bob Wills et du rancher de San Marcos: George Strait. Après son cursus au collège à Marble Falls, John Arthur Martinez rentre à l'université "Mary Hardin-Baylor" avec une bourse sportive



liée au Tennis, sport dans lequel il excellait, mais une blessure fatale au genou va conduire sa vie dans une autre direction. Il est diplômé d'anglais de la Southwest Texas State University. Il voulait être professeur de lettres et entraîner une équipe de tennis. "C'était mon objectif à l'époque" dit-il.

Son intérêt pour la musique s'est intensifié au cours de ses années universitaires et il envisage de devenir artiste. En parallèle avec ses études, il se produit chaque WE dans les bars et autres lieux festifs en interprétant des chansons de George Strait, James Taylor, Dan Fogelberg, ponctuées par des airs de guitare acoustique liés aux succès des Beatles, y compris quelques chansons de Hank Williams (un artiste qu'adore sa maman).

John Arthur raconte : "Je jouais beaucoup, mais je n'ai jamais vraiment pensé que je deviendrais artiste".

Il poursuit des études supérieures à Tucson, en Arizona, mais il décide de mettre fin à celles-ci, car il réalise que la vie d'artiste lui convient; pour cela, il retourne à Austin et commence à travailler à temps plein dans la musique.

En 1987, il va à Nashville, mais la vie n'est pas facile car la musique ne génère pas assez d'argent.



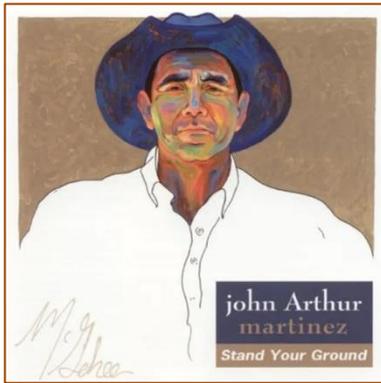
John Arthur s'inscrit dans une école de l'Ohio pour apprendre les techniques d'enregistrement. Etant dans l'obligation de rembourser ses prêts universitaires, il commence à enseigner l'anglais et donne des cours de tennis à Marble Falls High School; la nuit il fait toujours des concerts.

Le 20 février 1999, une jeune femme Yvonna assistait à un de ses concerts; il deviendra son mari et père de trois filles et d'un garçon.

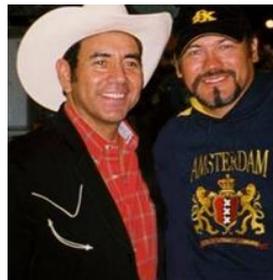
John Arthur et Yvonna



Après de nombreux voyages à Nashville et des concerts constants, John Arthur Martinez enregistre en 1998 son premier album, *Spinning Our Wheels*, qu'il vend après ses concerts; un album auto-produit sur lequel a participé Gene Elders, le violoniste de George Strait; Lyle Lovett a prêté ses compétences au projet.

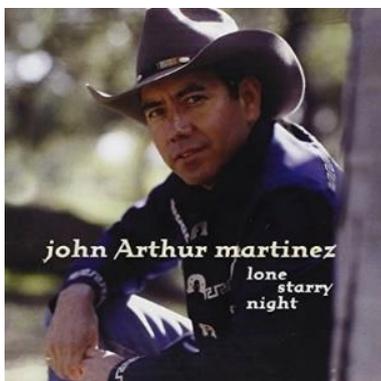


Un 2^{ème} album *Stand Your Ground* sorti en 2001 lui permet d'être mieux connu, mais c'est l'émission de télévision "American Idol Nashville Star" qui le fait entrer dans le courant dominant.



Lors de l'un des concerts dans un club à Nashville, il est remarqué par un représentant de Dualtone Records; outre le fait qu'il termine 2^{ème} sur Nashville Star, après Buddy Jewell, le label Dualtone lui propose un contrat et en 2004, en collaboration avec le producteur Matt Rollings et de bons musiciens de session de Nashville.

En compagnie de Buddy Jewell.



John Arthur Martinez sort en Mai 2004 l'album *Lone Starry Night*.

Le nouveau signataire de Dualtone a conçu un album dans lequel coulent des ballades empreintes de tendresse ; il se déchaîne sur des airs swing et rend hommage à George Strait dans une version bilingue de *Amarillo By Morning* ; c'est également un hommage à une influence musicale et un fier rappel de son appartenance ethnique.

Sa chanson préférée est: *The Man Who Holds the Bow*, de l'album *Lone Starry Night* ou encore la chanson "If I didn't care" qu'il a écrite avec Monty Wardon et Tommy Connors, une chanson qu'il a dédiée à ses filles.

Cet album produit par Matt Rollings lui permet d'être primé aux Grammy Awards avant de participer à l'émission "Nashville Star" en tant qu'auteur-compositeur.

Les textes de ses chansons sont tirés de son environnement, de la nature, des idées qui flottent dans l'air, de commentaires, de livres, à partir de mots qui émeuvent l'artiste, des situations vécues ou ressenties (les plus faciles à écrire d'après John Arthur).



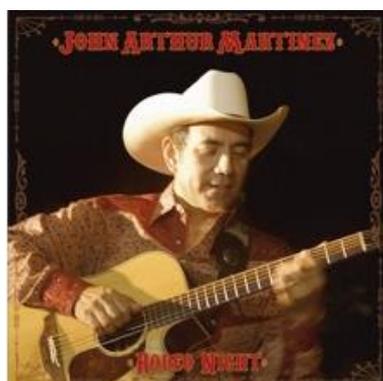
Les déplacements à Nashville se poursuivent et il rencontre de grands compositeurs comme Alex Harvey, John Prine et Harlan Howard, qui l'ont inspiré davantage.

La vie de famille, dit-il, a en fait renforcé ma détermination musicale. Yvonna l'a encouragé à enseigner à temps partiel dans une école privée afin qu'il puisse passer plus de temps à écrire et à chanter.

Que ce soit en personne ou sur ses albums, John Arthur Martinez respire la confiance tranquille; par son charisme des millions de téléspectateurs sont tombés amoureux de lui. Il sourit, le monde s'ensoleille, il parle, ça vient toujours du cœur, et lorsqu'il chante, l'âme est nourrie.

Ses influences sont: James Taylor, Asleep at the Wheel, Willie Nelson, Cat Stevens, Kris Kristofferson, Cuco Sanchez, Carlos Santana...

Affectueusement appelé JAM par ses fans, l'artiste met les vies en chansons et propose un cocktail musical, unique et apaisant, qui divertit sans effort.



*Jam, invité au Grand Ole Opry, fera aussi le Ryman Auditorium, chantera sur le Rio Grande Rodeo, (album **Rodeo Night**), puis partagera la scène internationale avec des artistes tels que: Elton John, Dwight Yoakam, Jack Ingram, Asleep at the Wheel, Texas Tornados, Keith Urban... et bien d'autres.*

***Rodéo Night** sort le 14 mai 2007 sous AGR Television.
14 titres avec la chanson phare : **Rio Grande Rodeo Night**.*

Le désir de John Arthur Martinez de favoriser l'éducation musicale dans sa communauté de Marble Falls a conduit à la création de "FiestaJAM".



John Arthur Martinez a co-fondé FiestaJAM avec le chef d'orchestre et producteur nominé aux Grammy Awards, "Robert Linder" afin d'animer la région et de générer des recettes destinées à aider les structures de musique du "Marble Falls Independent School District" et de "l'Harmony School of Creative Arts" : événement qui a lieu chaque automne à Marble Falls et présente des artistes de renom ainsi que des artistes émergents.

Robert Linder

Auteur-compositeur reconnu aux Grammy Awards pour la chanson : [Seguro Que Hell Yes](#) enregistrée par Flaco Jimenez en duo avec Raul Malo (The Mavericks), John Arthur a un beau palmarès de récompenses.

- Artiste de l'année aux Texas Music Awards
- Texas Music Awards Song of the Year (deux fois)
- L'artiste préféré de Little Nashville en Suisse

John Arthur raconte : "Je veux réussir pour ma communauté, je souhaite cela pour que d'autres jeunes hispaniques puissent voir que mon amour de la musique country peut aussi se traduire par une carrière dans ce genre musical".

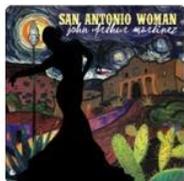
John Arthur aimerait bien écrire, enregistrer et produire un album avec Rodney Crowell car dit-il : "C'est un artiste que j'aime, il est chanteur, auteur et compositeur, a une grande expérience du métier et de plus il est rassurant".

Discographie (Partielle)

John Arthur a sorti à ce jour 15 albums.



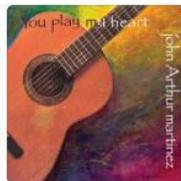
For the Love of Weste...
2019



San Antonio Woman
2017



If Stars Could Sing
2015



You Play My Heart
2012



Purgatory Road
2009



Rodeo Night
2007

Le Band qui l'accompagne est formé par:

- William Morse, alias BB (basse).
- Bonnie Riley (violon), ponctuellement remplacée par Julian Oliver (Tournée Europe 2023)
- Luiz Coutinho de Souza à la batterie.
- Jam au chant, guitare acoustique et percussions.



William BB Morse
Bonnie Riley / Julian Olivier
Luiz Coutinho

Du Grand Ole Opry avec Carrie Underwood, Keith Urban & Charlie Pride, en passant par sa ville natale d'Austin avec Elton John, Ruben Ramos et Asleep at the Wheel, Jam a fait ses preuves.

John Arthur Martinez parcourt le monde.



Des tournées Européennes le conduiront en France.

2006, il sera sur la scène du 19^{ème} Festival Country Rendez-Vous de Craponne, (France) avec Mark Chesnutt & The Greencards (un groupe américain de bluegrass); programmation de Georges Carrier, puis sur le festival de Maltot en Normandie. A ce jour c'est 13 tournées Européennes (Suisse, Allemagne, Espagne ect...) que John Arthur Martinez (JAM) aura effectuées.



Quand il ne chante pas ou n'écrit pas de chanson JAM joue au tennis, fait du golf, apprécie les bons repas avec son épouse, aime admirer les couchers de soleil et déguster les tortillas chez sa mère.

Il continue d'écrire, d'enregistrer et de jouer. Au printemps 2020, JAM fait une nouvelle tournée en Suisse, en Allemagne, en Autriche., et pour la première fois en Espagne au "Legends Dance Hall" à Barcelone.

Il renouvelle cette tournée en 2023 et sera en France sur le 16^{ème} Festival American Fair de Châteauneuf les Martigues

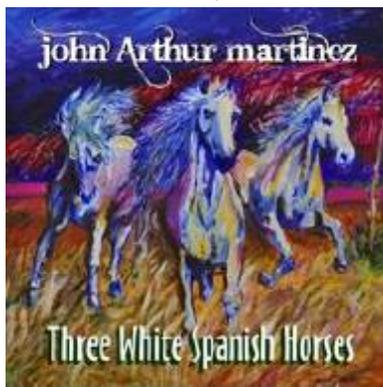
La famille Martinez habite à Cottonwood-Shores (Texas).

"J'écris, enregistre et interprète des chansons, et ce faisant, je dévoile mon cœur, rencontre de nouvelles âmes et vois le monde". JAM.



En 2022, le 1er décembre John Arthur Martinez sort l'album : *Three White Spanish Horses*.

Le 15^{ème} album, "*Three White Spanish Horses*", contient des chansons inédites, dont une grande



1. Three White Spanish Horses
2. These Sacred Lands
3. The Phone Call
4. Once Upon a Pawn Shop Ring
5. Sweet on You
6. Port Aransas Standard Time
7. Take the Time to Love
8. The Man That I Am
9. Holding Hands
10. A Little More Cowbell Please
11. I Make Her Laugh
12. No One
13. Adios My Friends



partie a été JAM raconte : L'une de mes nouvelles chansons préférées, est "*The Phone Call*", que j'ai co-écrite avec l'écrivain de fiction Jan Grape. L'histoire se déroule à Austin et comprend des références aux nombreux spectacles qui m'ont façonné en tant qu'artiste. Alex Harvey, le légendaire auteur-compositeur qui a écrit "*Reuben James*" et "*Delta Dawn*", m'a aidé à écrire "*Take the Time to Love*", dans mon salon ! Avec mon épouse Yvonna, nous avons co-écrit : "*Once Upon a Pawn Shop Ring*", qui a été enregistré avec Los Texmaniacs, lauréats d'un Grammy, La chanson titre, "*Three White Spanish Horses*", a été co-écrite avec Rick Bussey. "*I Make Her Laugh*", "*Adios My Friends*", furent co-écrites avec Keith MacDonnell, et "*Holding Hands*", avec Robert Foster. J'ai co-écrit "*The Man That I Am*" avec Vip Vipperman à Nashville peu de temps après mon apparition sur le Nashville Star de USA Network, mais je ne l'avais jamais enregistré.

J'ai également inclus une chanson intitulée "*Sacred Lands*", qui est née de deux sonnets que j'avais écrits sur la spiritualité lors de mes nombreux voyages en Arizona. L'album comprend également une chanson plus ancienne, "*No One*", une des préférées d'un producteur hollywoodien que j'ai rencontré à Tucson, qui a été écrite avant mon mariage, mais jamais enregistrée ni publiée, écrite ou réécrite pendant la pandémie.

Écoutons quelques extraits : ([Clic](#) sur le bouton)



-  [The Phone Call](#) (Three White Spanish Horses)
-  [These Sacred Lands](#) (Three White Spanish Horses)
-  [Amarillo by Morning](#) (Lone Starry Night)
-  [Hotel California](#) (If stars could sing)
-  [Utopia](#) (Purgatory Road)
-  [Rio Grande Rodeo night](#) (Rio Grande Rodeo night)

Irene Schmidt :
Agent pour l' Europe
Infos@is-music.ch



Les albums sont disponibles ([Clic](#) sur le logo).



William Morse, alias BB - Julian Oliver - Luiz Coutinho de Souza -John Arthur Martinez

Quelques Vidéos de L'American Fair (Châteauneuf-les-Martigues 10 Juin 2023).

 **Premium** ^{FR} *John Arthur Martinez - Concert - American Fair 2023*

 **Premium** ^{FR} *John Arthur Martinez - Amarillo by Morning*

 **Premium** ^{FR} *John Arthur Martinez - Utopia - Purgatory Road*

Interview par Georges Carrier.



*Georges Carrier et John Arthur Martinez
Chateauneuf les Martigues
11 Juin 2023*

 **Video**  *Interview de Jam par Georges Carrier (**Clic** sur le logo)*





Interview de John Arthur Martinez

Marie Jo Floret

Maj: *Bonjour John Arthur, grâce à cette interview nous allons mieux te connaître, merci pour le temps que tu nous accordes.*

Hello John Arthur, we will get to know you, better thanks to this interview, thank you for the time you give us.



Jam: *I'm happy to do so. I see you found a photo of me from years back, perhaps from Country Rendezvous!*

Je suis heureux de le faire. Je vois que vous avez trouvé une ancienne photo de moi qui a quelques années, peut-être du Country Rendez-vous !

Maj: *En quelques mots, qui est John Arthur Martinez ?*

In a few words, who is John Arthur Martinez?

Jam: *If I'm allowed to speak about myself in the third person, John Arthur Martinez, the artist is a singer-songwriter, who sings about his life experiences in a style that encompasses all that is Texas, including country, western swing, folk, Tex-Mex, and more. John, Arthur Martinez, the person, he's a man who is trying to make the world a better place.*

Si j'ai le droit de parler de moi à la troisième personne, John Arthur Martinez, l'artiste, est un auteur-compositeur-interprète, qui chante ses expériences de vie dans un style qui englobe tout ce qui est texan, y compris la country, le western swing, le folk, le tex -Mex, et plus encore. John Arthur Martinez, la personne, c'est un homme qui essaie de rendre le monde meilleur.

Maj: *- What inspired you to become an artist?*

Qu'est-ce qui t'a inspiré pour devenir artiste ?

Jam: *There were many inspirations, a father, who played drums and sang with his brothers and sisters, a mother, who loved Hank Williams and Nat King Cole, an older friend, who introduced me to the music of the great Austin scene that included shows by asleep at the wheel, Willie Nelson, Commander Cody, Dan Fogelberg, James Taylor.*

Il y avait de nombreuses inspirations, un père, qui jouait de la batterie et chantait avec ses frères et sœurs, une mère, qui aimait Hank Williams et Nat King Cole, un ami plus âgé, qui m'a fait découvrir la musique de la grande scène d'Austin qui comprenait des

spectacles de Asleep at the wheel, Willie Nelson, Commandant Cody, Dan Fogelberg, James Taylor.

Maj:- How many albums have you released?

Combien d'albums as-tu sortis ?

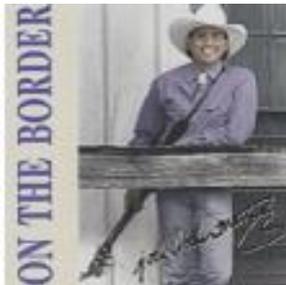
Jam: I've released 15 albums since I began making music back in the 1900s. My first was called ON THE BORDER, and my most recent two are called FOR THE LOVE OF WESTERN SWING (& Other Love Songs) and THREE WHITE SPANISH HORSES.

J'ai sorti 15 albums depuis que j'ai commencé à faire de la musique dans les années 1900. Mon premier s'appelait ON THE BORDER, et mes deux plus récents s'appellent FOR THE LOVE OF WESTERN SWING (& Other Love Songs) et THREE WHITE SPANISH HORSES.

1994

2019

2022



Maj: Can you tell us a few words about your latest album?

Peux-tu nous dire quelques mots sur ton dernier album ?

Jam: I was scheduled to perform in Marseille, following the release of FOR THE LOVE OF WESTERN SWING, but of course the pandemic delayed that. This album celebrate my passion for the music of Bob Wills and the Texas Playboys, Lyle Lovett, Asleep at the Wheel, and the Time Jumpers. I made a journey to the Bob Wells museum in Turkey Texas, which was perhaps the catalyst for the recordings. Meanwhile, I had time to write and record, perhaps my most personal and autobiographical album since the LONE STARRY NIGHT release on Dualtone Records. "The Phone Call" is about a phone call from a friend during the pandemic, and the reminiscing over the mini shared, concerts and musical experiences that shaped my life.

Je devais me produire à Marseille, suite à la sortie de FOR THE LOVE OF WESTERN SWING, mais bien sûr la pandémie a retardé cela. Cet album célèbre ma passion pour la musique de Bob Wills et des Texas Playboys, de Lyle Lovett, d'Asleep at the Wheel et des Time Jumpers. J'ai fait un voyage au musée Bob Wells à Turkey au Texas, qui a peut-être été le catalyseur des enregistrements. Pendant ce temps, j'ai eu le temps d'écrire et d'enregistrer, peut-être mon album le plus personnel et autobiographique depuis la sortie de LONE STARRY NIGHT sur Dualtone Records. "The Phone Call" parle d'un appel

téléphonique d'un ami pendant la pandémie et des souvenirs des mini-concerts partagés et des expériences musicales qui ont façonné ma vie.

Maj: *What kind of songs do you like to record the most?*

Quel genre de chansons aimes-tu enregistrer le plus?

Jam: *The beautiful thing about being an independent artist is that you can write and record songs without any limitations. I allow this song to dictate the genre, and I don't try to force a particular genre onto any lyric. Those who know me know that I have recorded Latin flavored bossa nova music, hard-core, honky-tonk songs, authentic western swing music, singer-songwriter, and folk, blues, rock 'n' roll, and more.*

La beauté d'être un artiste indépendant est que vous pouvez écrire et enregistrer des chansons sans aucune limitation. Je permets à cette chanson de dicter le genre, et je n'essaie pas de forcer un genre particulier sur des paroles. Ceux qui me connaissent savent que j'ai enregistré de la bossa nova aux saveurs latines, des chansons hard-core et honky-tonk, de la musique swing western authentique, un auteur-compositeur-interprète et du folk, du blues, du rock 'n' roll, et plus encore.

Maj:- *What is your favorite song among all the songs you have recorded and what's the story behind it?*

Quelle est ta chanson préférée parmi toutes les chansons que tu as enregistrées et quelle est l'histoire derrière ?

Jam: *From THREE WHITE SPANISH HORSES I would say that I am very proud of "These Sacred Lands," a song, born of my travels through the Southwest, particularly Arizona. I generally rise earlier than most of my band mates, and I took a walk through the Sedona, Arizona red rock trails, and that walk inspired the beginnings of the song. realizing that I was so close to the Grand Canyon, I tried to persuade my band mates to go see it, but they prefer to sleep, so I rose before the sunrise, and drove from Sedona to the south rim. That inspired more verses. But previously I had lived at the foothills in Tucson, Arizona where I pretended to be studying journalism, but instead, I was becoming a songwriter.*

De THREE WHITE SPANISH HORSES je dirais que je suis très fier de "These Sacred Lands", une chanson née de mes voyages à travers le sud-ouest, en particulier l'Arizona. Je me lève généralement plus tôt que la plupart de mes camarades de groupe, et je me suis promené dans les sentiers de roches rouges de Sedona, en Arizona, et cette promenade a inspiré les débuts de la chanson. Réalisant que j'étais si proche du Grand Canyon, j'ai essayé de persuader mes camarades du groupe d'aller le voir, mais ils préfèrent dormir, alors je me suis levé avant le lever du soleil et j'ai conduit de Sedona à la rive sud. Cela a inspiré plus de vers. Mais auparavant, j'avais vécu dans les contreforts de Tucson, en Arizona, où je faisais semblant d'étudier le journalisme, mais à la place, je devenais auteur-compositeur.

Maj: *What do you think about today's music industry?*

Que penses-tu de l'industrie musicale d'aujourd'hui ?

Jam: *i'm not sure I'm a fan of all commercial music, which of course is the driving force of the music industry, but I do know there are many extraordinary artists today who are able to reach an audience and make a living doing what they love. The World Wide Web, social media, and the independent market have allowed this to happen. Je ne suis pas sûr d'être un fan de toute la musique commerciale, qui est bien sûr la force motrice de l'industrie musicale, mais je sais qu'il existe aujourd'hui de nombreux artistes extraordinaires qui sont capables d'atteindre un public et de gagner leur vie en faisant ce qu'ils aiment. Le World Wide Web, les médias sociaux et le marché indépendant ont permis que cela se produise.*

Maj:– *Thank you very much Scott, for this time together, we appreciate you very much and we love your songs. Do you want to add other things?*

Merci beaucoup John Arthur, pour ce moment que tu nous as accordé ; nous t'apprécions beaucoup et nous aimons tes chansons. Veux-tu rajouter autres choses ?

Jam: *I just wanted to add that I adore the French country music fans, who have supported my career over these years. At Craponne I was able to sell 228 CDs in one hour allotted time, and I have never forgotten that.*

Je voulais juste ajouter que j'adore les fans de musique country française, qui ont soutenu ma carrière au cours de ces années. A Craponne, j'ai pu vendre 228 CD en une heure de temps imparti, et je ne l'ai jamais oublié.

-
John Arthur Martinez
P.O. Box 268 Marble Falls, TX 78654
info@johnarthurmartinez.net
johnarthurmartinez.net



American Fair 2023

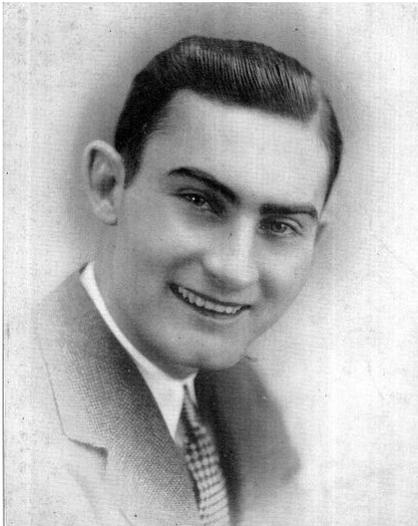




Par Jean Edgar Prato (Radio Galère - Marseille 88.4 Fm)

Grandpa Jones (Remember, 3^{ème} partie et fin).

Songez qu'en 1978, il était toujours un "régulier", ayant commencé trente ans plus tôt, sur le label King.



Malgré des titres comme "Are you from dixie", "Grandpa Boogie" et "Mountain Dew", "8 more miles to Louisville", "Uncle Eph's got the coon", "Tragic Romance", "The Fend 'n' Boogie", Grandpa n'obtient aucun hit mémorable.

Après un court passage chez RCA ("Bread & Gravy", "TV Blues", "Dear old sunny south"), il est engagé sur Decca quelques temps, obtenant en 1959, un petit succès avec "All American Boy" (Decca 30823).

Du début des années 60 jusqu'à la fin des années 70, c'est sur le label Monument qu'il enregistre bon nombre de merveilles sans le moindre succès (tant mieux pour les connaisseurs !..), si si tout de même, petit hit en 1962, avec sa version de "T For Texas" (Monument 801).

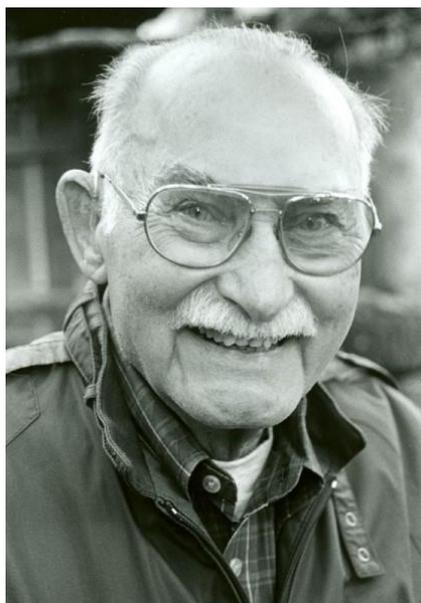
Sur ce label, il grave pourtant des perles, dans son style Old time, comme : "East bound freight train", "Banjo Sam", "All night long", "Going from the cotton Fields", "Willis mayberry", "Oh, Captain", "Turn your radio on", "Keep on the firing line", "No tears in heaven", etc...



A partir de 1979, grâce à Joe Maphis et Merle Travis, de vieux amis, il a la possibilité de s'exprimer sur le fin label de Los Angeles C.M.H ("Ballad of music now", "Sail away ladies", "My Little Home Down In New Orleans", etc...)

Le Country Music-Hall of Fame, l'accueille, c'est la moindre des choses. Grandpa et Ramona Jones, vivent depuis les années 60, à Henderson dans le Kentucky, à 200 kms de Nashville).

Il fut le partenaire, durant les nombreuses années passées au "Hee Haw", de David Akeman, dit Stringbeam; il était aussi un de ses proches voisins à Goodlettsville. Le soir du 10 novembre 1973, les deux amis se quittent après le show de l'Ole Opry, se donnant rendez-vous le lendemain, pour une partie de pêche... Grandpa fut terriblement éprouvé par sa tragique découverte, le lendemain matin, car son ami et son épouse Estell avaient été agressés et tués par des voleurs en rentrant chez eux. (1)



Deux souvenirs sont précieux à ma mémoire, concernant Grandpa :

- Le premier est d'avoir pu l'apprécier, ainsi que Ramona Jones, le soir du 20 septembre 1975, au Grand Ole Opry, transféré à Opryland. Ce soir-là, il était fort bien entouré par The Willis Brothers, Wilma Lee & Stoney Cooper, Del Wood, Justin Tubb, Curly Fox, Roy Accuff, The Carlisles, Lester Flett, Jim & Jess et Hank Snow.
- Le deuxième, c'est le hasard qui nous l'offrit, l'été 1980, lorsque sur une petite route verdoyante des Ozarkis Mountains (Arkansas), nous découvrions avec un ami, un magasin revêtu de rondins de bois, avec comme enseigne " Grandpa Jones Store ", spécialisé dans la vente d'instruments de musique traditionnelle.

Louis "Grandpa" Jones est aujourd'hui un grand-père comblé, puisqu'à l'opposé des représentants de l'infamieuse musique américaine actuelle, il est l'une des clés de l'héritage folklorique de cet état continent.

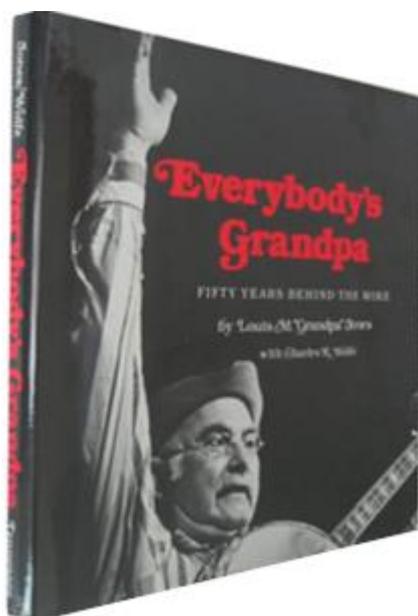
Note de la rédaction :

Ce texte de JE Prato date de juillet 1988, voici la fin de l'histoire de Grandpa Jones.

La maturité et la fin.

En 1976, Grandpa Jones et Ramona Riggins enregistrèrent une série d'albums, pour le label CMH (en), qui comprenaient des reprises de leurs premiers succès et qui permirent à leurs enfants qui sont eux aussi des musiciens talentueux de jouer sur scène avec leurs parents.

 **Grandpa Jones & Ramona Riggins Jones - Falling Leaves**



En 1980, il subit une opération à cœur ouvert.
En 1984, il publia, avec l'aide de Charles K. Wolfe, son autobiographie intitulée *Everybody's Grandpa: Fifty Years Behind The Mike*. En 1978, Grandpa Jones atteignit la consécration de sa carrière en accédant au Country Music-Hall of Fame.
En 1991, il fut frappé par un premier accident vasculaire cérébral.

Il se portait encore bien quand la direction du Grand Ole Opry l'aida à célébrer, en 1997, le cinquantième anniversaire de sa présence dans la troupe. Grandpa Jones fut frappé par un accident vasculaire cérébral, après la deuxième représentation de son spectacle au Grand Ole Opry le 3 janvier 1998, et mourut le 19 janvier de la même année.



Il repose au Luton Memorial Methodist Church cemetery à Nashville, Tennessee.

Discographie

Albums

| Année | Titre | Classement | US Country | Label | Numéro |
|-------|---------------------------------------|------------|------------|-------------------------|------------|
| 1956 | Grandpa Jones Sings His Greatest Hits | | | King | 554 |
| 1959 | Strictly Country Tunes | | | King | 625 |
| 1963 | Rollin' Along with Grandpa Jones | | | King | 809 |
| 1963 | Do You Remember These Songs? | | | King | 888 |
| 1964 | The Other Side of Grandpa Jones | | | King | 845 |
| 1971 | 15 Cents Is All I Got | | | Nashville | NLP 2097 |
| 1977 | The Grandpa Jones Story | | | CMH | |
| 1978 | Family Album | | | CMH | CMH 9015 |
| 1996 | Everybody's Grandpa | | | Bear Family (Allemagne) | BCD 15788 |
| 1998 | An American Original | | | CMH | CD 9044 |
| 2006 | Steppin' Out Kind | | | Ace Records UK | |
| 2008 | Mountain Dew | | | Gusto | GT7 0880-2 |

Singles

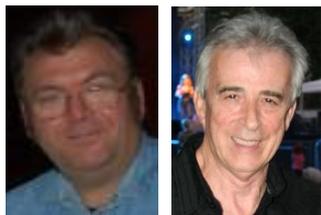
| | | | | | |
|------|-----------------------------|---|--|----------|------|
| 1942 | Mountain Dew | — | | | |
| 1959 | The All-American Boy | | | | |
| 1962 | T for Texas | | | | |
| 1965 | Falling Leaves | | | | |
| | Here Comes the Champion | | | Monument | 866 |
| 1968 | Smoke, Smoke, Smoke | | | | |
| | I'll Just Keep Living Alone | | | Monument | 1108 |



Ecoutez

- Sweet Dreams of Kentucky*
- Dark As a Dungeon*
- Driftwood On the River*
- Muleskinner Blues*
- Jesse James*





Par Christian Koch (Metz) & Gérard Vieules (Montpellier).

Bluegrass Time : Ricky Skaggs



Le chanteur et musicien Ricky Lee Skaggs est né le 18 juillet 1954 à Cordell, dans le Kentucky, une petite ville des Appalaches située le long de la Big Sandy River, près de la frontière avec la Virginie-Occidentale. Sa mère, Dorothy, et son père, Hobert, soudeur de son métier, étaient tous deux des mélomanes passionnés avec un goût particulier pour le bluegrass. Ricky a rapidement adopté les goûts musicaux de ses parents.



Hobert Skaggs.



Ricky raconte :

"Mes parents adoraient Bill Monroe, Flatt & Scruggs et les Stanley Brothers, c'étaient leurs groupes de bluegrass préférés. J'ai grandi en les écoutant parce que mes parents les aimaient tellement.

Et je suis arrivé là où j'en suis aujourd'hui."

" Mon père et moi avons chanté pour nos amis et voisins au Blaine High School en 1960, la même année où j'ai rencontré et joué avec mon héros musical, Bill Monroe."



 Premium TM **Ricky Skaggs in Conversation**

Ricky a également hérité du talent musical de ses parents. Un jour, alors que le garçon n'avait que 3 ans, son père remarqua qu'il s'harmonisait avec sa mère en chantant à travers la maison alors qu'il s'amusa avec ses jouets.

Avant d'avoir 4 ans, il chantait des parties d'harmonie avec sa mère à l'église et lors de réunions de famille. À l'âge de 5 ans, il commence à prendre des cours de mandoline auprès de son père. Hobert Skaggs n'avait appris que quelques accords à son fils lorsqu'il quitta la ville pour un voyage de travail, et lorsqu'il revint deux semaines plus tard, il découvrit que Ricky avait appris lui-même diverses progressions d'accords et chantait sans effort pendant qu'il jouait.

À l'âge de 6 ans, Skaggs était devenu une sorte de célébrité locale en raison de ses prodigieux talents musicaux. Cette année-là, il est allé voir Bill Monroe, le père du bluegrass, se produire à Martha, dans le Kentucky, et la foule a insisté pour que "Little Ricky Skaggs" monte sur scène et se produise. Bill Monroe, heureux, invita Ricky, lui plaça sa propre mandoline autour du cou et regarda avec admiration le jeune prodige jouer et chanter avec habileté et sang-froid.

En 1961, alors que Ricky n'avait que 7 ans, la famille déménage à Nashville, Tennessee, ville du Grand Ole Opry, afin que leur fils puisse grandir au centre névralgique du bluegrass et de la musique country.



Plus tard cette année-là, Rocky fait ses débuts professionnels en jouant de la mandoline (avec le célèbre groupe de bluegrass Flatt and Scruggs) dans l'émission télévisée de Martha White ; il a gagné 52,50 \$ pour sa performance.

Ricky Skaggs, Lester Flatt, Earl Scruggs et les Foggy Mountain Boys



Ricky a 7 ans

Il commence à jouer avec ses parents dans un groupe appelé : "Skaggs Family".

En plus du Bluegrass Ricky s'intéresse au Honky Tonk de George Jones et Ray Price , y compris le Rock des Beatles et des Rolling Stones. Il jouera un temps du Rock , mais revient au Bluegrass.

À l'âge de 10 ans, le jeune Ricky avait déjà joué avec trois des plus importants représentants du Bluegrass : Flatt & Scruggs (dans une fameuse prestation télévisée), les Stanley Brothers et Bill Monroe. Monroe est légitimement considéré comme le "père du Bluegrass" et restera un mentor et un modèle pour Ricky jusqu'à sa mort en 1996.



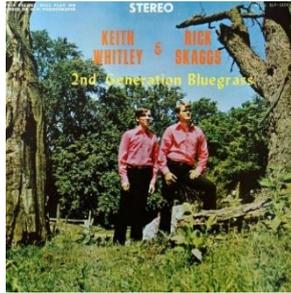
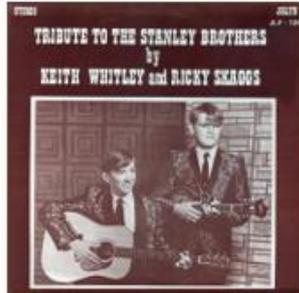
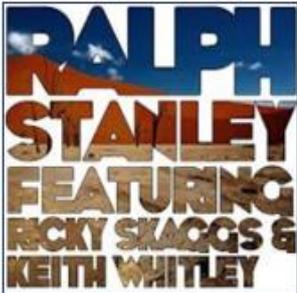
En 1969, Ricky Skaggs s'est lié d'amitié avec un jeune guitariste et chanteur du nom de Keith Whitley,(1) un compatriote du Kentucky. Ils vont créer un groupe appelé les " East Kentucky Mountain Boys" dans lequel figure Dwight, le frère de Whitley au banjo. Ils ont surtout interprété des reprises de chansons des "Clinch Mountain Boys", le célèbre groupe de bluegrass dirigé par les frères Carter et Ralph Stanley. Un soir de 1970, Skaggs et Whitley sont allés voir les Clinch Mountain Boys se produire en Virginie-Occidentale, mais le groupe s'est présenté tard, alors le propriétaire du club a invité Skaggs et Whitley sur scène pour se produire à la place.



"Je suis entré", se souvient Ralph Stanley, "et ces deux garçons chantaient mieux la musique des Stanley Brothers que les Stanley Brothers."

Ricky et Keith vont commencer à jouer avec Dwight le frère de Whitley et se produisant dans des émissions de radio. Un an plus tard, les Stanley Brothers ont invité les deux jeunes hommes à rejoindre les Clinch Mountain Boys.

Raph Stanley



1971 : 2 albums seront produits.

- *Tribute to the Stanley Brothers.*

- *2nd Generation Bluegrass.*

1975 : Sort le single: *That's It.*



Ricky va jouer de 1971 à 1973, avec le groupe de Ralph Stanley, devient professionnel, puis il intègre des groupes de bluegrass progressifs tels que : "Country Gentlemen".

Il se forge rapidement une solide réputation et devient incontournable grâce à ses aptitudes d'instrumentiste et sa créativité.

En 1975, il figure sur le premier album : *J.D. Crowe & The New South*, enregistré pour le label Rounder Records.

Ricky évolue et sera une référence dans la sphère bluegrass. Il intègre le groupe "Boone Creek" et en devient le manager. Il va modifier sa musique par une approche progressive, en ajoutant la guitare électrique, la batterie et le piano, au Bluegrass traditionnel.

1973- Photo by Tom Henderson

1977: Ricky se produit au sein du groupe : Boone Creek.



Ricky Skaggs - mandoline - violon.
Terry Baucom - banjo.
Wes Golding - guitare
Jerry Douglas - dobro.



Ricky consolide encore un peu plus sa déjà grande expérience de la scène et du business.

"**Boone Creek**", est le premier album éponyme du groupe qui sera suivi en 1977 par "**One Way Track**" au début de 1978.

Emmylou Harris invite Ricky à rejoindre son Hot Band; après quelques hésitations, il intégrera le band après le départ de Rodney Crowell.

1980: Dans l'excellent album Emmylou : **Roses in the Snow**, Ricky met en valeur sa polyvalence musicale et exercera une forte influence sur Emmylou.



Peu de temps après, il estime être prêt et se lance dans l'aventure d'une carrière solo, quitte le "Harris's Hot Band" d'Emmylou (avec qui il entretient une solide amitié). C'est avec l'aide de cette dernière qu'il débute sa carrière solo de brillante manière en 1979 avec l'album : **Sweet Temptation** sur lequel Emmylou chantera.

Cet album sous Sugar Hill sur lequel il a innové en mélangeant Bluegrass et Country, a marqué la transition de Skaggs vers un son country plus traditionnel.

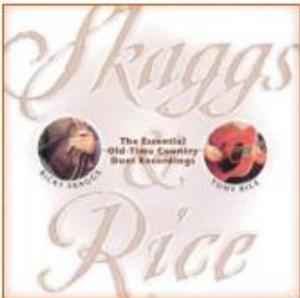
Il a échangé le banjo contre des tambours à claquettes plus une basse électrique et a présenté des harmonies vocales plus complètes tout en conservant des éléments forts de bluegrass.

Il signe un contrat qui -paradoxalement- lui interdit d'enregistrer de la musique Bluegrass.

L'album **Skaggs & Rice**; du bluegrass classique aux côtés de Tony Rice sort en 1980, il se place en tête dans les charts country.

Sortira ensuite en 1981, l'album: **Waitin' for the Sun to Shine**,(2), deux chansons seront classées N°1 (**Cryin' My Heart Out Over You** et **I Don't Care**).

A mesure que sa popularité grandit, il collectionne les prix, notamment 8 Awards délivrés par la CMA (Country Music Association), dont celui de "Artiste de l'année" en 1985, 4 Grammy Awards et des douzaines d'autres titres honorifiques.



 Premium ^{FR} **Ricky Skaggs - Crying My Heart Out Over**

Feedback sur sa vie.

Ricky Skaggs a eu une vie remplie de musique, commençant comme un prodige chantant des solos dans la Free Will Baptist Church. Son père lui a acheté une mandoline de prêteur sur gage quand il avait 5 ans, lui a appris les trois accords de base, et chaque week-end, Ricky et son père se réunissaient à l'épicerie locale où d'autres musiciens se retrouvaient pour jouer.



Lorsque Bill Monroe s'est produit au lycée de Martha, dans le Kentucky, Ricky et ses parents étaient présents, et la foule a demandé à plusieurs reprises à Monroe d'appeler le petit Ricky Skaggs pour jouer et chanter. Bill Monroe a ajusté la sangle de sa mandoline pour s'adapter à Ricky et il a interprété le hit des Osborne Brothers, *Ruby Are You Mad at Your Man*, sous un tonnerre d'applaudissements.

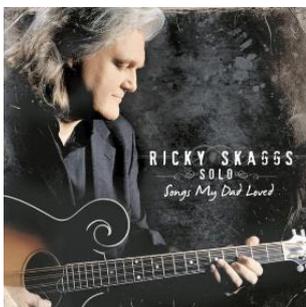
Ricky a voyagé avec ses parents dans le Kentucky et se produisait avec : "Skaggs Family". Quand il avait 7 ans, la famille a déménagé à Nashville dans l'espoir qu'il puisse faire la scène du Grand Ole Opry, mais la direction a dit qu'il était trop jeune. Après deux ans passées dans Music City, la famille est retournée au Kentucky et Ricky a continué à affiner ses compétences.

Fin d'une vie



Le père de Ricky décède en décembre 1993, à l'âge de 74 ans.

Hobert Skaggs, who led his son Ricky into the world of country music at age 5, Friday of a rare blood disease. Skaggs, 74, was a welder for construction companies in Eastern Kentucky and Tennessee. He bought his second son, Ricky, a mandolin and taught him three chords even before he started first grade. The elder Skaggs played guitar to his son's accompaniment, and Ricky, considered a child prodigy on the mandolin, went on to international fame on the instrument.



Le tout premier album solo de Ricky Skaggs : "Solo :Songs My Dad Loved" (2009), dans lequel Ricky rend hommage à l'homme, qui l'a fait tomber amoureux de la musique.

Refuser d'abandonner complètement son amour du bluegrass est devenu une partie importante de l'image country de Ricky Skaggs et lui a valu le respect de ses pairs et de ses fans alors qu'il a remporté 12 succès numéro un dans le Top 20 de Billboard ; l'un d'eux était un remake de « *Uncle Pen* » de Bill Monroe. C'est le traditionaliste en lui qui a également poussé Ricky à revenir au bluegrass à la fin des années 1990.

Côté famille.



La première épouse de Ricky Skaggs était la cousine de Ralph Stanley, Brenda Stanley. (Brenda est née le 26 janvier 1954 de Jack et Ruby Hurt). Ils se sont rencontrés lorsque Skaggs, âgé de seulement 17 ans, était membre du groupe de Stanley, les "Clinch Mountain Boys", et ils se sont mariés au début des années 1970.

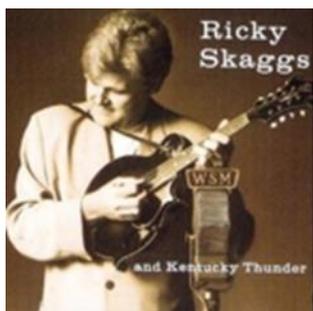
Le couple a eu deux enfants : Mandy et Andrew. Ricky Skaggs était marié à Brenda alors qu'il faisait une courte pause dans la musique. Frustré par les longues heures et les bas salaires joués avec Ralph Stanley, Ricky a installé la famille en Virginie, prenant un emploi dans une chaufferie pour la Virginia Power Company à Washington, DC.

En août 1981, Ricky a épousé Sharon White, la chanteuse principale du band de country "The Whites". (3).

Deux enfants naîtront de cette union : une fille, Molly, et un fils, Lucas.



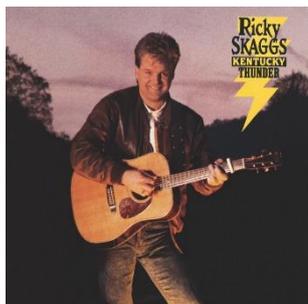
En 1987, le couple a sorti la chanson à succès : "Love Can't Ever Get Better Than This "



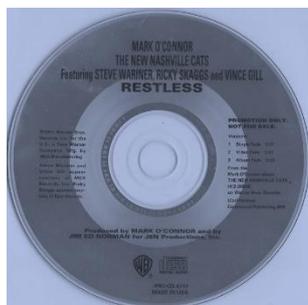
1982 : *Highways & Heartaches* est son premier disque de platine et son premier N° 1. Ricky Skaggs reçoit le premier de ses quatorze Grammy Awards en 1983 pour sa prestation instrumentale.

Country Boy en 1984 est un nouveau succès aussi bien d'un point de vue critique que commercial.

Cette même année, il devient membre du Grand Ole Opry, le plus jeune à avoir été intronisé à cette époque.



1989, Ricky Skaggs était en tête des charts country avec "*Lovin' Only Me*" de son album "*Kentucky Thunder*".

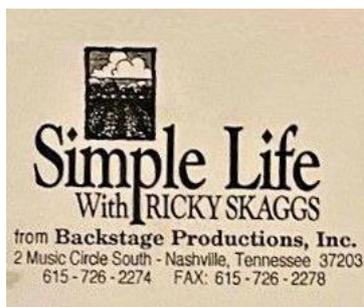
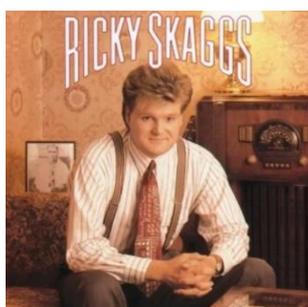


En 1991, Ricky s'est associé aux étoiles montantes Vince Gill et Steve Wariner pour participer aux "The News Nashville Cats" (3) formé par Mark O'Connor. Ils recevront un Grammy pour la chanson "*Restless*" composée par Carl Perkins.



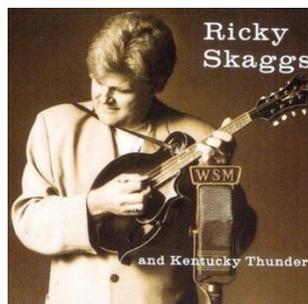
Restless ([Clic sur le logo](#))

Deux ans plus tard, il a lancé sa propre émission de radio intitulée "Simple Life", qui était si populaire qu'elle a été reprise par plus de 400 stations, dont certaines européennes.



Album "*My Father's Son*" et chanson : *Simple Life*.

À partir du milieu des années 1990, les ventes de ses disques chutent considérablement.



En 1997, alors que son dernier contrat arrive à terme, Ricky décide de monter son propre label, "Skaggs Family Records", et revient musicalement à ses premières amours, la musique Bluegrass. Son premier album pour le label, intitulé *Bluegrass Rules*, dont les critiques sont élogieuses, vaut à Ricky Skaggs son sixième Grammy Award et le prix de "l'album de l'année" par l'International Bluegrass Music Association.

Il forme son propre groupe, *Kentucky Thunder*, composé d'instrumentistes prodiges rencontrés çà et là sur les routes ou dans les studios.

Après quelques ajustements, la formation semble s'être stabilisée autour de : Andy Leftwich (violon), Cody Kilby (guitare), Darrin Vincent, (guitare, chant - frère de la populaire chanteuse Bluegrass Rhonda Vincent), Paul Webster (guitare, chant), Mark Fain (contrebasse) et l'époustouflant Jim Mills (banjo). Ricky Skaggs joue indifféremment de la guitare, du violon, et de son instrument fétiche : la mandoline.

Composition en 2023.



- Ricky Skaggs - Voix, mandoline
- Russ Carson - banjo, guitare, mandoline
- Jake Workman - violon, le banjo et la mandoline,
- Dennis Parker - guitare, violon, banjo, mandoline,(seul issue de la formation initiale).
- Gavin Kelso - contrebasse
- Mike Rogers - guitare rythmique, voix
- Billy Contreras - violon

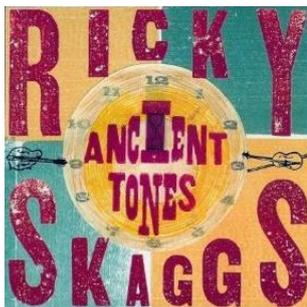
Aujourd'hui, Skaggs et son groupe Kentucky Thunder préservent les sons traditionnels de Bill Monroe, Flatt and Scruggs et des Stanley Brothers, tout en partageant la propre marque de bluegrass contemporain de Skaggs

Ricky poursuit sa route gagnante, il sortira de 1982 à 1997, 13 albums.

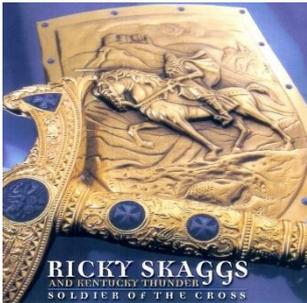
- Highway & Heartaches (1982)
- Family & Friends (1982)
- Don't Cheat In Our Hometown (1983)
- Country Boy (1984)
- Favorite Country Songs (1985)
- Live In London (1985)
- Love's Gonna Get Ya! (1986)
- Comin' Home To Stay (1988)
- Kentucky Thunder (1989)
- My Father's Son (1991)
- Ricky Skaggs Portrait (1992)
- Super Hits (1993)
- Solid Ground (1995)
- Life Is A Journey (1997)

Avec le **Kentucky Thunder** : ce sont 10 albums qui voient le jour.

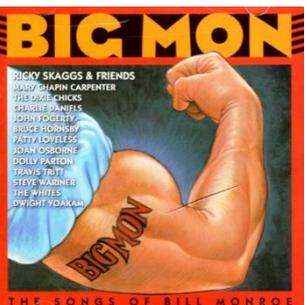
- *Bluegrass Rules* (1997)
- *Ancient Tones* (1999)
- *Soldier of The Cross* (1999)
- *History of the Future* (2001)
- *Weapon of Prayer* (2001)
- *Live at the Charleston Music Hall* (2003)
- *The Three Pickers* (avec Doc Watson and Earl Scruggs) 2003
- *Brand New Strings* (2004)
- *Hunting Dog Blues* (avec Ole Smucker) (2005)
- *Ricky Skaggs & Bruce Hornsby* (2007)



En 1999 sort *Ancient Tones*, le 2^{ème} album de Ricky Skaggs sur son label. Pour la deuxième fois de suite, il devient lauréat d'un Grammy Award, catégorie "Meilleur Album Bluegrass".



Un an plus tard, il remporte son 8^{ème} Grammy Award dans la catégorie "Meilleur Album de Southern, Country ou Bluegrass Gospel" grâce à *Soldier of the Cross*, un projet orienté autour du Gospel Bluegrass.



2000, le 4^{ème} album Bluegrass de Skaggs sort sous le titre : *Big Mon : the Songs of Bill Monroe*.

Depuis des années, Skaggs n'a de cesse de rendre hommage à celui qui fut son influence majeure ; il avait même réussi à adapter le standard *Uncle Pen* en country et à en faire un énorme succès. Dans ce nouvel album, il rassemble un casting trois étoiles qui va des Dixie Chicks à Travis Tritt, en passant par Joan Osborne et Bruce Hornsby.

L'album fut salué par une nomination aux Grammy Awards, dans la catégorie "Meilleure Collaboration Country".

Récompenses :

Grammy Awards

1983 Best Country Instrumental Performance: New South (J.D. Crowe, Jerry Douglas, Todd Phillips, Tony Rice, Ricky Skaggs) for Fireball
1984 Best Country Instrumental Performance: Ricky Skaggs for Wheel Hoss
1986 Best Country Instrumental Performance (Orchestra, Group or Soloist): Ricky Skaggs for Raisin' The Dickins
1991 Best Country Vocal Collaboration: Ricky Skaggs, Steve Wariner & Vince Gill for Restless
1998 Best Bluegrass Album: Ricky Skaggs and Kentucky Thunder for Bluegrass Rules!
1998 Best Country Collaboration with Vocals: Clint Black, Joe Diffie, Merle Haggard, Emmylou Harris, Alison Krauss, Patty Loveless, Earl Scruggs, Ricky Skaggs, Marty Stuart, Pam Tillis, Randy Travis, Travis Tritt & Dwight Yoakam for Same Old Train
1999 Best Bluegrass Album: Ricky Skaggs and Kentucky Thunder for Ancient Tones
2000 Best Southern, Country, or Bluegrass Gospel Album: Ricky Skaggs and Kentucky Thunder for Soldier Of The Cross
2003 Best Country Performance By A Duo or Group With Vocal: Ricky Skaggs and Kentucky Thunder for A Simple Life
2004 Best Bluegrass Album: Ricky Skaggs and Kentucky Thunder for Brand New Strings
2005 Best Musical Album For Children, "Songs From The Neighborhood, The Music Of Mr. Rogers"
2006 Best Bluegrass Album: Ricky Skaggs and Kentucky Thunder for Instrumentals
2008 Best Southern, Country, or Bluegrass Gospel Album: Ricky Skaggs and The Whites for Salt of the Earth
2009 Best Bluegrass Album Honoring The Fathers Of Bluegrass 1946 & 47
2016 Best Contemporary Christian Music Album (as producer for Love Remains by Hillary Scott & The Scott Family)

CMA (Country Music Association) Awards

1982 Male Vocalist of the Year: Ricky Skaggs
1982 Horizon Award: Ricky Skaggs
1983 Instrumental Group of the Year: Ricky Skaggs Band
1984 Instrumental Group of the Year: Ricky Skaggs Band
1985 Entertainer of the Year: Ricky Skaggs
1985 Instrumental Group of the Year: Ricky Skaggs Band
1987 Vocal Duo of the Year: Ricky Skaggs & Sharon White
1991 Vocal Event of the Year (with Mark O'Connor & New Nashville Cats)

ACM (Academy of Country Music) Awards

1981 Top New Male Vocalist of the Year: Ricky Skaggs
1982 Band of the Year – Touring: Ricky Skaggs Band
1983 Band of the Year – Touring: Ricky Skaggs Band
1984 Band of the Year – Touring: Ricky Skaggs Band
1984 Specialty Instrument: Ricky Skaggs (Mandolin)
1985 Band of the Year – Touring: Ricky Skaggs Band
1986 Band of the Year – Touring: Ricky Skaggs Band
1987 Specialty Instrument: Ricky Skaggs

IBMA (International Bluegrass Music Association) Awards

1998 Instrumental Group of the Year: Ricky Skaggs & Kentucky Thunder
1998 Album Of The Year: Ricky Skaggs & Kentucky Thunder for Bluegrass Rules!
1999 Instrumental Group Of The Year: Ricky Skaggs & Kentucky Thunder
2000 Instrumental Group Of The Year: Ricky Skaggs & Kentucky Thunder
2000 Instrumental Album Of The Year: David Grisman, Ronnie McCoury, Sam Bush, Frank Wakefield, Bobby Osborne, Jesse McReynolds, Ricky Skaggs & Buck White for Bluegrass Mandolin Extravaganza

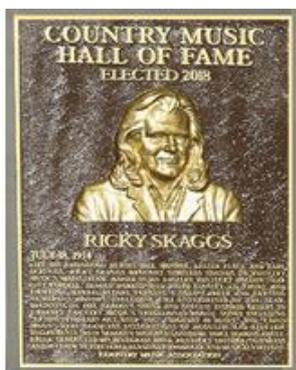
2000 Recorded Event of the Year: David Grisman, Ronnie McCoury, Frank Wakefield, Sam Bush, Bobby Osborne, Jesse McReynolds, Ricky Skaggs & Buck White for Bluegrass Mandolin Extravaganza
 2002 Instrumental Group Of The Year: Ricky Skaggs & Kentucky Thunder
 2003 Instrumental Group Of The Year: Ricky Skaggs & Kentucky Thunder
 2004 Instrumental Group Of The Year: Ricky Skaggs & Kentucky Thunder
 2005 Instrumental Group Of The Year: Ricky Skaggs & Kentucky Thunder
 2006 Instrumental Group Of The Year: Ricky Skaggs & Kentucky Thunder
 2008 Recorded Event of the Year: Everett Lilly & Everybody and Their Brother; Featuring Everett Lilly, Bea Lilly, Charles Lilly, Daniel Lilly, Mark Lilly, Marty Stuart, Rhonda Vincent, Billy Walker, Ronnie McCoury, Rob McCoury, David Ball, Charlie Cushman, Larry Stephenson, Joe Spivey, Eddie Stubbs, Jason Carter, Dickey Lee, Freddy Weller, Mike Bub, Rad Lewis, Andy May, Darrin Vincent, Marcia Campbell, Clay Rigdon, Eric Blankenship and Bill Wolfenbarger (artists); Charles Lilly & Bill Wolfenbarger (producers); Swift River Music
 2012 Gospel Recorded Performance of the Year: "Singing as We Rise", Gibson Brothers with Ricky Skaggs
 2017 Gospel Recorded Performance of the Year for song "Sacred Memories", Joe Mullins & the Radio Ramblers with Ricky Skaggs and Sharon White Skaggs
 2018 International Bluegrass Music Hall of Fame inductee

[TNN/Music City News Country Awards](#)

1982 Bluegrass Act of the Year
 1983 Bluegrass Act of the Year
 1983 Star of Tomorrow
 1984 Bluegrass Act of the Year
 1988 Instrumentalist of the Year
 1989 Instrumentalist of the Year
 1990 Instrumentalist of the Year
 1996 Vocal Collaboration of the Year (with Vince Gill & Patty Loveless)

[Other awards and accomplishments](#)

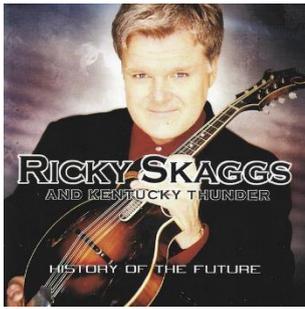
National Medal of Arts, awarded by President Donald Trump in 2021
 Inducted into the Country Music Hall of Fame on March 27, 2018, in the Modern Era category.
 Kentucky Music Hall of Fame, Class of 2004
 R&R Best New Artist[citation needed]
 Billboard magazine's Artist of the Year
 Musician Magazine- Voted One of the Top 100 Guitarists of the Century
 Artist of the Decade- Listeners' Poll Award BBC Radio 2
 CMT's 40 Greatest Men of Country Music rank No. 37 in 2003.
 Judge for the 2nd annual Independent Music Awards
 ACM's Cliffie Stone Pioneer Award, 2012
 Gospel Music Hall of Fame inductee, 2012
 Bluegrass Star Award, presented by the Bluegrass Heritage Foundation of Dallas, Texas (2017).
 Honorary Doctorate of Humanities from Eastern Kentucky University – 2005
 Honorary Doctorate of Music from Berklee College of Music – received in March 2008
 Plaque on Nashville's StarWalk, 1987





Tous ces talents et dons ont abouti au plus grand honneur de la musique country, puisque Ricky Skaggs a été choisi pour être immortalisé à jamais dans le prestigieux Country Music-Hall of Fame en tant que membre élu de la promotion 2018.

Ricky Skaggs a souvent dit qu'il "essaie juste de gagner sa vie" en jouant la musique qu'il aime. Mais il est clair que sa passion pour cela le place dans la position de faire sortir cette forme de musique vivante et typiquement américaine de l'isolement et de la vulgariser, afin que les oreilles et le cœur des publics à travers le pays et dans le monde en prennent acte. Ricky Skaggs va toujours de l'avant avec des idées et des inspirations musicales interculturelles avec des genres différenciés.

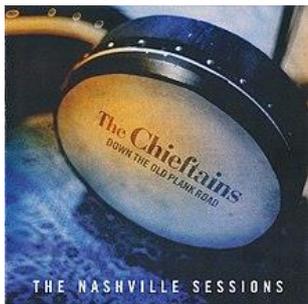


Le 5^{ème} album Bluegrass consécutif de Ricky Skaggs & Kentucky Thunder paru en 2001, sous le titre *History of The Future*. L'album est un mélange de vieilles perles du patrimoine Bluegrass et de nouvelles chansons écrites par de nouveaux venus. Sans surprise, la critique encensa l'album et l'industrie du disque gratifia Skaggs d'une nouvelle nomination aux Grammy Awards, catégorie "Meilleur Album Bluegrass", ainsi qu'une nomination à l'album de l'année pour la IBMA.

Le premier album "live" de Ricky Skaggs avec Kentucky Thunder fut enregistré au "Charleston Music-Hall". La chanson *Simple Life* fut récompensée du prix de la "Meilleure Performance Country par un Duo ou un Groupe" aux Grammy Awards.

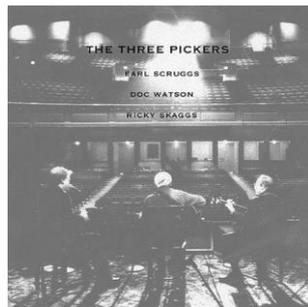


Ricky va collaborer régulièrement avec les plus grands noms de la scène Bluegrass : Alison Krauss, Rhonda Vincent, Tony Rice, Earl Scruggs, les Cherry Holmes, ainsi que la crème des musiciens Folk comme le groupe irlandais les "Chieftains" ; il apparaît d'ailleurs sur leur album *Another Country* pour la chanson traditionnelle *Cotton Eyed Joe* en 1992.



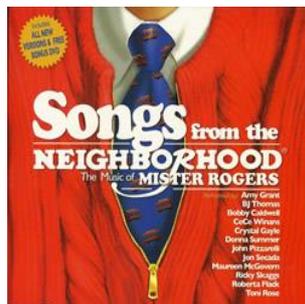
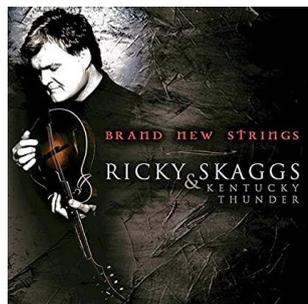
La même année, il joue sur un autre album des Chieftains, *Down the Old Plank Road: The Nashville Sessions* avec la chanson: *Cindy* avec le groupe Kentucky Thunder.

Puis il réapparaît en 2003 sur leur album *Further Down the Old Plank Road* et la chanson *Talk About Suffering / Man of the House*.

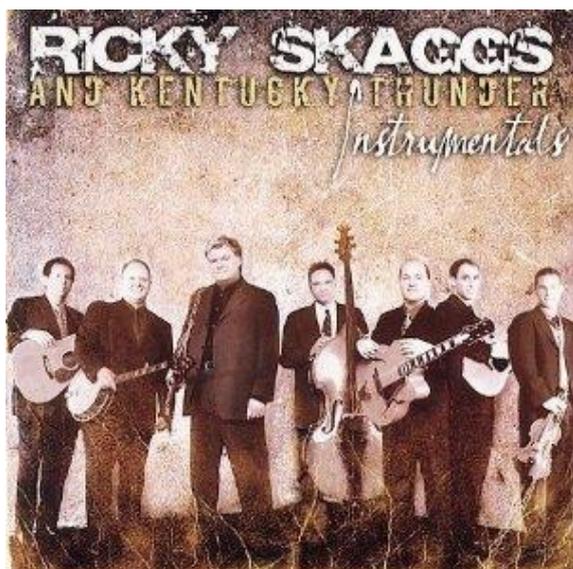


En juillet 2003 se réunissent : Doc Watson, Earl Scruggs et Ricky Skaggs et sortent l'album: *The Three Pickers*, composé d'une belle collection de chansons qui couvrent un large panel des musiques Folk, Bluegrass, Old Time...

2005, Ricky remporta son 10^e Grammy pour *Brand New Strings*, élu par la communauté et l'industrie du disque comme le "Meilleur Album Bluegrass" de l'année ; il contient 4 morceaux originaux écrits par Ricky, ainsi qu'une collection de titres écrits par des amis comme Harley Allen, Guy Clark, et Shawn Camp.



En 2006, nouvelle récompense aux Grammy pour sa contribution à *Songs from the Neighborhood: the Music of Mister Rogers* (4), mais cette fois-ci, dans la catégorie "Meilleur Album Musical pour Enfants", avec la chanson : *Let's Think of Something To Do*.



2006 voit la sortie de l'album *Instrumentals* qui offre des titres entièrement originaux et par lesquels le band brille une nouvelle fois par son talent et sa "musicalité". *Instrumentals* s'installe dès sa sortie à la 1^{er} place du classement des ventes d'albums Bluegrass, et rapporte le 12^e Grammy Award de la carrière de Ricky Skaggs, catégorie "Meilleur Album Bluegrass".

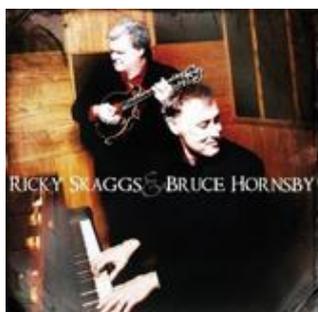
Retenons la chanson : [Bayfield](#).

Ricky continue de mener son chemin en apportant un regain de vitalité à la forme artistique la plus terre-à-terre de la musique country, pour preuve :



- Une série de dates avec les Dixie Chicks en 2000
- Présentateur de la "All-Star Bluegrass celebration" diffusée nationalement aux USA en 2002.
- Participation à la tournée de 41 dates "Down from The Mountain" (la musique du film "O' Brother" des frères Coen, interprétée en live).

 Premium ^{FR} Ricky Skaggs & Travis Tritt Little Georgia Rose



Ricky Skaggs & Bruce Hornsby, un album en duo avec Bruce Hornsby sort en mars 2007, pour rendre hommage à la musique traditionnelle des montagnes. Kentucky Thunder assure évidemment le backing musical de l'album, proposant une combinaison inédite des instruments traditionnels avec le piano de Hornsby (le piano n'étant pas un instrument "habituel" du genre). Ecoutez : [Come On Out](#).

Ricky Skaggs a souvent dit qu'il tentait juste « de vivre de la musique qu'il aime ». Mais il est clair que sa passion pour le Bluegrass l'a doucement amené à devenir l'ambassadeur mondial de ce genre musical, dont il a même involontairement créé la devise :

L a Country, ça balance, mais c'est le Bluegrass qui assure !

Ricky Skaggs est devenu l'un des représentants les plus talentueux et les plus dynamiques de la scène Bluegrass.



Notes :

- (1) Ricky jouait du violon avec son père lors d'un concours de talents à Estill, dans le Kentucky, il a rencontré Keith Whitley, qui se produisait également.
- (2) Les Whites font partie de la famille du Grand Ole Opry depuis près de 30 ans et mettent en valeur leur propre harmonie familiale en tant qu'acteur de scène professionnel depuis près de 40 ans. Daddy Buck, vers 1930 et ses filles Cheryl vers 1955, Sharon vers 1954 et Rosanna "Rosie" vers 1962, sont tous des chanteurs (ses) et musiciens de haut niveau individuellement.

(3) 1991 Meilleure collaboration country vocale : Ricky Skaggs, Steve Wariner & Vince Gill pour Restless. Steve Wariner souhaite depuis longtemps retrouver ses racines de musicien en enregistrant un album instrumental. Son intérêt pour l'idée a été ravivé lorsqu'il a rejoint le projet The New Nashville Cats de Mark O' Connor. [Restless](#), la vieille chanson de Carl Perkins qui réunissait Wariner, O' Connor, Vince Gill et Ricky Skaggs, a remporté les prix Grammy et Country Music Association. Le problème de Wariner, cependant, a toujours été de persuader sa maison de disques que le moment était venu pour un album instrumental.

(4) Misterogers : Mister Rogers' Neighborhood (parfois abrégé en Mister Rogers) est une série américaine pour la jeunesse créée et animée par Fred Rogers. La série a fait ses débuts dans les années 1960, d'abord au Canada puis aux États-Unis, et s'est poursuivie jusqu'aux années 2000. Elle compte 31 saisons et un total de 912 épisodes. La série s'adresse principalement aux enfants d'âge préscolaire âgés de 2 à 5 ans.



Johnny & Alison Da Piedade (Big Cactus Country & Big Cactus Rock)

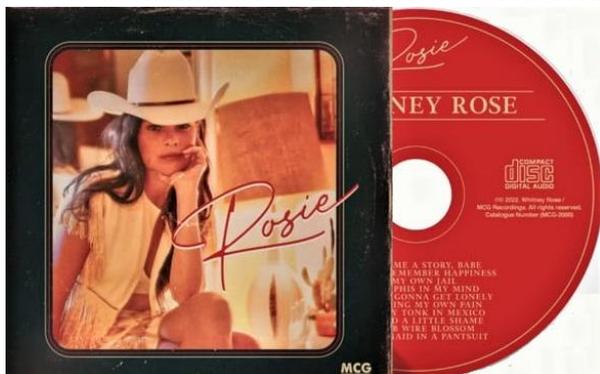




Les News de Nashville : Rosie de Whitney Rose



Cette semaine dans Les news de Nashville, nous survolons ensemble le nouvel album de



Whitney Rose, intitulé **Rosie**.

Whitney Rose a passé plus d'une décennie à chanter et enregistrer de la musique country. Pour ce faire, elle s'est éloignée de son pays natal, le Canada, pour cultiver une nouvelle carrière devant un public local et mateur de Country Music authentique basé au Texas.



Elle décrochera même le titre d'ambassadrice de la ville d'Austin en obtenant une résidence quasi permanente à l'emblématique Continental Club, où elle a passé des années à jouer, sans oublier ses tournées à travers les Etats-Unis, chaque fois qu'elle le pouvait. J'ai eu le plaisir de la rencontrer et de l'écouter en concert en France, c'était en 2017 à l'occasion du festival American Journey's De Cambrai (présenté par Johnny Da Piedade).



Le Big Cactus Country était partenaire de ce grand évènement annuel, disparu aujourd'hui après 20 ans d'existence).

Whitney fait maintenant partie des valeurs sûres de la music country traditionnelle Made in Texas et son dernier album **Rosie** en est la preuve.



Ecoute **Honky Tonk in Mexico**, une chanson de l'album Rosie (**clic** sur le logo)

En 2022, une maladie non divulguée mais dévastatrice a terrassé et envoyé à l'hôpital l'artiste Whitney Rose. Incapable de travailler et souffrant énormément, elle a été forcée de rentrer en convalescence, chez elle à l'Île-du-Prince-Édouard au Canada. À ce moment-là, c'était plus une question de survie qu' autre chose, et sa carrière musicale a dû être complètement interrompue.

Mais au travers de cette période douloureuse, elle a su lutter et persévérer pour se libérer.



S'impliquant davantage dans ses créations musicales, pour nous offrir *Rosie*, qui est un authentique album country vraiment exquis. Là où le 4^{ème} album de Whitney Rose, sorti en 2020, et intitulé « *We Still Go To* » abordait une approche plus country rock, avec son 5^{ème} et nouvel opus studio baptisé *Rosie*, Whitney revient à ses racines paysannes, de façon magistrale. Il s'agit d'un disque de vraie country music, nasillard et déchirant.

Sur l'album *Rosie*, Whitney rose a trouvé sa force et son inspiration, en travaillant et chantant avec un groupe de musiciens Top niveau d' Austin, qui comprend :

- Dave Biller - guitare.
- Rich Brotherton - multi-instrumentiste.
- Warren Hood - violon.
- Brad Fordham - basse.
- Lisa Pankratz - batterie.

Avec eux, L'alchimie Real Country opère à merveille.



Albums Studio

- Whitney Rose (2012, Cameron House)
- Heartbreaker of the Year (2015, Cameron House)
- Rule 62 (2017, Six Shooter Records)
- We Still Go to Rodeos (2020, MCG Recordings)
- Rosie (2023, MCG Recordings)



Rose et son band.





Jean-Louis Brasseur – Liévin.

Événement: Bruce Springsteen et E Street Band.

En tournée internationale, le guitariste, chanteur et auteur-compositeur américain a livré un long concert authentique et généreux, samedi 13 mai 2023 à Paris-La Défense Arena.

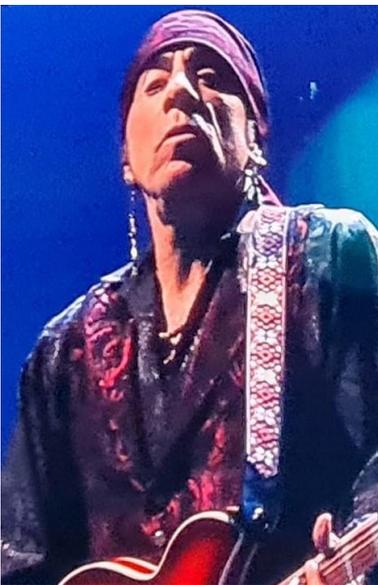
Retour sur le concert d'hier soir



Pas facile de redescendre sur " terre " après un tel spectacle, encore ce matin nos sens étaient encore en éveil, tant ce fut fort en émotions...Bruce Springsteen and the E . Street Band...à guichets fermés bien sûr, et cette deuxième date après samedi.

40000 personnes...impressionnant...Le Boss ...à 73 ans c'est un ton, une gueule, une voix, des engagements, mais aussi une bête de scène qui ne semble jamais faillir...encore une fois au sommet de son Art...pendant ces 3 heures de Show extraordinaire dont nous nous souviendrons fort longtemps...

27 titres interprétés , tirés de ses multiples albums depuis plus de 40 ans de carrière.



Ses Musiciens arrivent un par un...sur la scène...puis le Boss, avec son Ami le talentueux Steven Van Zandt...foulard sur le front à la Jack Sparrow...la féerie commence....les titres s'enchaînent...avec le E. Street Band une " machine de guerre " scénique imparable...

Le Boss arrive même à faire taire l'Arena avec un " Shuuut " le doigt posé sur ses lèvres et plus un bruit dans cette enceinte uniquement pour apprécier la batterie de son pote Max Weinberg...Hallucinant.

*Ghouts...Letter to you...et le fameux titre **Nightshift** ...et nous partons dans la Soul...des Commodores...en hommage à Marvin Gaye et Jackie Wilson....*

Un " E. Steet Shuffle à n'en plus finir où les Musicos s'en donnent à cœur joie...Magiques....

Because the night....et le Boss fera chanter l'Arena...au complet...

*2h30 de spectacle et arrive **Born in the USA**....c'est du délirepuis **Born to run**...**Glory Days**...et **Dancing in the dark**....*



Séquence émotion en cette fin de soirée le Boss terminera avec le titre : *I'll see you in my dreams....* en accoustic solo armé de sa guitare et de son Hohner " harmonica "en hommage à son pote George Theiss, hélas décédé ; celui même qui avait un jour de 1965 frappé à la porte de la maison de Bruce afin qu'il intègre son Band les " Castiles " premier Band du Boss, ils avaient 15 ans.

Le Boss attendra que ses musiciens passent devant lui et les félicitera un par un.

Il quittera la scène le dernier...en descendant l'escalier qui l'amène en coulisse. Il s'arrêtera, le projecteur braqué sur lui....dos au public...il lève son bras...il ne se retournera plus...

C'est : The Boss.

Composition du band . 18 musiciens:

Steven Van Zandt et Nils Lofgren - guitares.

Roy Bittan - piano

Garry Talent - basse.

Max Weinberg - batterie.

Jake Clemons - saxo.

Charlie Giordano - clavier.

Soozie Tyrell - guitare & violon.

Anthony Almonte - Percussions

La formation de base est assortie des E Street Horns et composée d'Eddie Manion au sax baryton, Ozzie Melendez au trombone, et aux trompettes Curt Ramm et Barry Danielian et, enfin, les étincelants E Street Choir avec Ada Dyer, la star des backing vocals, Lisa Lowell, Michelle Moore et le brillant Curtis King étincelants, sur "Nightshift", soit au total 18 musiciens.





Vidéos : Extraits du concert. (Vidéos de Brunot Gadaut)



 Premium ^{FR} *Bruce Springsteen et E Street band*

 Premium ^{FR} *Bruce Springsteen - Dancing in the Dark*

 Premium ^{FR} *Bruce Springsteen - Born to Run*





Par Jean-Philippe Meresse – (The Shakers - Marseille).

L'album du matin N° 1733: **Ramblin' Soul** De Melissa Carper.



Si vous aimez Hank Williams, Patsy Cline, Loretta Lynn, Jimmie Rodgers ou la Carter Family, ce disque est fait pour vous. Melissa Carper est une "chimbrette" originaire de l'Arkansas (comme Levon), contrebassiste de bluegrass et de western swing, chanteuse et songwriter. Elle écrit des histoires à la fois simples et profondes (*Three chords and The Truth*) qu'elle combine autour d'une musique roots inspirée du Blues rural, de Jazz, de HonkyTonk et de Rockabilly.

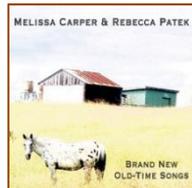
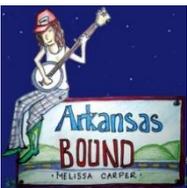
L'immense Chris Scruggs l'a surnommé « HillBillie Holiday » ça donne une idée de son talent. C'est son troisième album paru l'an dernier et elle sera au programme incroyable du " Black Deer Festival " où l'on sera le mois prochain !! Enjoy !!



Voir ce festival ([Clic](#) sur le logo)

Titres

1. Ramblin' Soul
2. Zen Buddha
3. Ain't a Day Goes By
4. 1980 Dodge Van
5. Texas, Texas, Texas
6. That's My Only Regret
7. Boxers on Backwards
8. I Do What I WANNA
9. Hit or Miss
10. I Don't Need to Cry
11. Holding All the Cards
12. From What I Recall
13. Hanging on to You



2015 - Arkansas Bound
2021 - Daddy's Country Gold
2018 - Brand New Old-time song (duo avec Rebecca Patek).

Premium FR **Melissa Carper - "I Almost Forgot About You"**





Par Roland Roth (Strasbourg)

Rubrique Voyage: Le Nouveau-Mexique (2^{ème} Partie.)

Après avoir traversé Tombstone, nous voici au Nouveau-Mexique. (CWB 135).



Arrivée dans la ville d'Alamogordo et première visite à proximité du parc national des White Sands, le White Sands National Park.

Cet ancien monument national créé le 18 janvier 1933 est un parc national depuis fin décembre 2019, ce qui en fait l'un des plus récents parcs nationaux des États-Unis.



Situé au sud d'Alamogordo, le parc est l'un des sites les plus spectaculaires du Nouveau-Mexique : il s'agit d'une vallée emplies de dunes de sable blanc fait de cristaux de gypse constituant le plus vaste désert de gypse au monde. Le désert couvre au total 710 km². La rareté du phénomène, son aspect insolite et les dimensions de l'espace confèrent au lieu une beauté pittoresque. Il est possible d'arpenter le parc à pied par des sentiers balisés. Le parc a été placé sur une liste provisoire de sites potentiels du patrimoine mondial de l'UNESCO le 22 janvier 2008.



Le lendemain, nouvelle étape de 360 km vers la ville d'Albuquerque en empruntant des routes secondaires rapides et très bien entretenues, souvent très droites sur des dizaines de km.

En route, visite de deux missions en ruine, la Gran Quivira Ruins et Qarai Ruins.

Autrefois, les communautés amérindiennes florissantes des peuples Pueblo habitaient cette région frontalière éloignée du centre du Nouveau-Mexique.



Au début du XVIIe siècle, les franciscains espagnols ont exploré la région pour leurs efforts missionnaires. Cependant, à la fin des années 1670, tout le district de Salinas a fini d'être dépeuplé d'Indiens et d'Espagnols. Ce qui reste aujourd'hui sont des rappels de ce premier contact entre les Indiens Pueblo et les Coloniaux espagnols : les ruines de trois églises missionnaires, à Quarai, Abó et Gran Quivira.



Le Gran Quivira.

Les ruines de Gran Quivira sont situées à environ 25 miles (40 km) au sud de la ville de Mountainair, à environ 1981 m d'altitude.

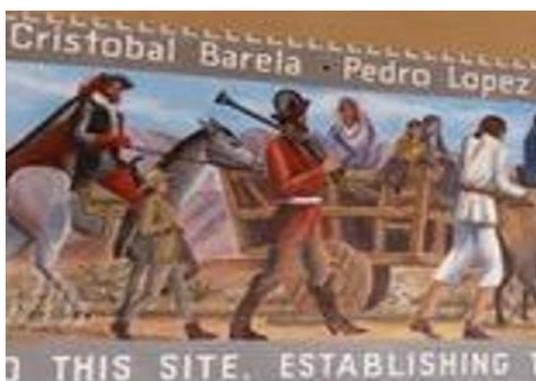
Le Gran Quivira est de loin le plus connu des pueblos de Salinas et l'une des ruines les plus célèbres de tout le sud-ouest américain. C'est la plus grande ruine de tous les temples chrétiens qui existe aux États-Unis.

Les ruines de Quarai sont situées à 2026 m d'altitude. Il y a un centre d'accueil et un sentier de 0,8 km à travers les ruines.



Nous nous dirigeons vers Albuquerque par la célèbre Old Route 66 qui traverse d'ailleurs toute la ville et nous logeons dans un super Motel sur cette même Route 66.

San Felipe de Neri



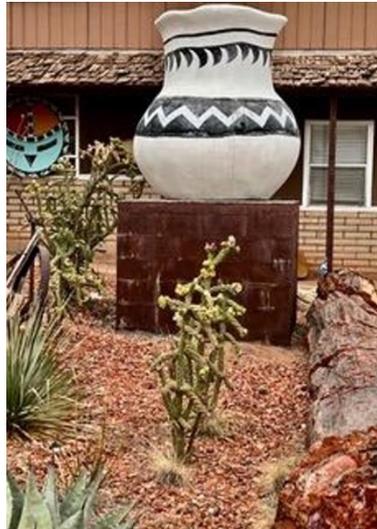
A Albuquerque et ses environs, les visites sont nombreuses. Tout d'abord la Old Town et sa Plaza bordée par l'église San Felipe de Neri qui est une église catholique historique située sur la place de la vieille ville. Construite en 1793, c'est l'un des bâtiments les plus anciens de la ville de la période coloniale espagnole. L'église est inscrite au registre des biens culturels de l'État du Nouveau-Mexique et au registre national des lieux historiques et elle est restée en usage continu pendant plus de 200 ans.

Albuquerque





On a aussi pu voir le centre culturel indien Pueblo qui appartient et qui est exploité par les 19 Pueblos indiens du Nouveau-Mexique et se consacre à la préservation et à la perpétuation de la culture, de l'histoire et de l'art indiens Pueblo.



Accolé à Albuquerque, nos visites continuent par le Monument National de Petroglyph qui s'étend sur 27 km le long de la New Mexico's West Mesa, un escarpement volcanique constitué de basalte qui domine l'horizon ouest de la ville d'Albuquerque. Créé le 27 juin 1990, ce site de 29 km² est géré par le Service des Parcs nationaux et par la cité d'Albuquerque.



Petroglyph National Monument est composé d'un nombre estimé entre 20 et 25 000 images gravées dans les rochers par les peuples indiens (entre autres les ancêtres des indiens Pueblos) et aussi par les premiers colons espagnols. Les plus anciens ont un âge estimé à 2000 ans av. J-C, mais la plupart semblent avoir été gravés entre 1300 et 1690 apr. J-C.

Le Pueblo de Pojoaque, non loin de Santa Fe est une réserve indienne qui a été fondée au début du 17ème siècle. Au cours de la révolte de Pueblo de 1680, Pojoaque a été abandonné et n'a été réinstallé que vers 1706. Pojoaque Pueblo est l'un des six Rio Grande Pueblos et il est un membre des Huit Pueblos du Nord.



A 20 km au sud d'Albuquerque nous rejoignons le Pueblo Isleta en profitant pour rentrer dans le casino tenu par les Indiens. En effet, dans toutes les réserves indiennes, ceux-ci ont le droit d'implanter des casinos.



Aux Etats-Unis, les casinos indiens sont nombreux, jusqu'à 400. Ils sont gérés par plus de 200 réserves indiennes. Il faut savoir que les recettes engendrées dans ces casinos sont supérieures aux recettes des casinos des villes de Las Vegas et d'Atlantic City. C'est la poule aux œufs d'or ! En tout cas celui d'Isleta, d'apparence extérieure grand et moderne, ressemblait à l'intérieur à n'importe quel casino de Las Vegas et fréquenté en pleine après-midi par une foule de joueurs (bien au frais !).



Le lendemain nous sommes allés visiter le Sandia Peak par le tramway (un téléphérique) qui est un domaine skiable à 3255 m d'altitude situé dans la forêt nationale de Cibola, avec une vue panoramique sur la « Terre de l'enchantement ». Là-haut le temps a changé avec seulement 20°C et beaucoup de vent.



Une petite visite chez Cabela's.

Cabela's est une chaîne américaine spécialisée dans la chasse, la pêche, la navigation de plaisance, le camping, le tir et d'autres produits de loisirs de plein air.



Un spectaculaire aperçu sur un supermarché d'armes à feu et autres ! Les catalogues de vente par correspondance de Cabela sont expédiés dans 50 États et 120 pays.



Après trois jours à Albuquerque, départ vers la capitale du Nouveau-Mexique : Santa Fe, par une route mythique, la Turquoise Trail.

A suivre dans le prochain CWB.





Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

Autour d'un album : *Altitude*.

Marty Stuart & The Fabulous Superlatives.



Enregistré à Nashville avec son groupe : *The Fabulous Superlatives* (Kenny Vaughan, Harry Stinson et Chris Scruggs), l'album : *Altitude*, trouve Marty Stuart, cinq fois lauréat d'un Grammy, Country Music-Hall of Fame et récipiendaire du AMA Lifetime Achievement Award. Reprenant là où il est parti sur l'album " *Way Out West* " de 2017, explorant un paysage de pays cosmique peuplé de rêveurs et de vagabonds, d' inadaptés et d'anges, de héros HonkyTonk et d'amoureux solitaires.



Vous ne pouvez pas considérer Marty Stuart comme une relique de la musique country, même s'il a joué avec Lester Flatt et Johnny Cash, et a connu son apogée commerciale il y a plus de 30 ans.

Marty a poussé la créativité de la musique country aux confins de la conscience humaine et terminera certainement sa carrière de belle façon, toujours accompagné par ses supers musiciens, ses " *Fabulous superlatifs* ".

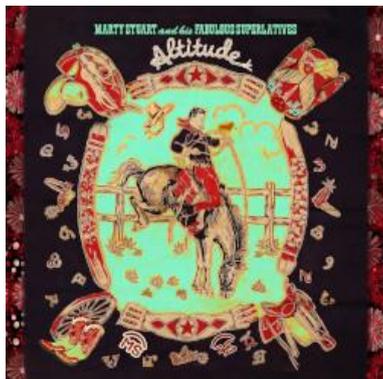
Marty et Lester Flatt dans les années 1972.



"*Altitude*", ce n'est pas un album d'auteur-compositeur. C'est un album d'ambiance.

Stuart et les superlatifs trouvent une quantité assez énorme de variétés musicales au cours de cet album pour divertir et éclairer.

La chanson : *Sitting Alone* est à l'identique du style de Roger McGuinn (1) avec *The Birds* dans les années 60, tout droit sorti de l'ère Capitol Records Bakersfield.



Cet album constitue non seulement un bon récit de voyage dans le temps ou une bande-son de road trip, mais il fait apparaître toutes les influences musicales américaines de manière éclairante.

- 01 Lost Byrd Space Train (Scene 1)
- 02 Country Star
- 03 Sitting Alone
- 04 A Friend of Mine
- 05 Space
- 06 Altitude
- 07 Vegas
- 08 The Sun Is Quietly Sleeping
- 09 Lost Byrd Space Train (Scene 2)
- 10 Nightriding
- 11 Tomahawk
- 12 Time To Dance
- 13 The Angels Came Down
- 14 Lost Byrd Space Train (Epilogue)

Par exemple, la guitare sur : [Time To Dance](#) nous rappelle distinctement Mike Campbell de Tom Petty (2), et peut-être la chanson "Makin' Some Noise" des Heartbreakers en 1991.

Tout comme Marty le fait ici, Tom Petty a également tiré de ses influences californiennes un son original.

Ce fut un travail d'équipe et tous les membres du band sont à citer.

- Kenny Vaughan (cousin de Marty) - guitare.
- Harry Stinson - batterie
- Chris Scruggs Bassiste et multi-instrumentiste
- Mick Conley, ingénieur du son.

Leur collaboration a abouti à un album cohérent, mais expansif dans la façon dont il attise l'imagination avec des couleurs vives et des paysages sonores visionnaires.

Chris Scruggs assure dans la chanson [Space](#).

Le travail de guitare sur l'album est magistral et présenté dans tant d'attitudes différentes.

Marty Stuart fait de son mieux avec son B-Bender (3) sur l'air enfumé : [Vegas](#), tandis que : [Tomahawk](#), rappelle Johnny Cash de l'ère Tennessee Three.(4).

Quand vous avez entendu qu'un sitar (5) est utilisé, on peut s'attendre que le son des années 60 soit présent.



Marty Stuart & His Fabulous Superlatives rassemblent le tout de manière transparente.

Place à : [Lost Byrd Space Station](#), qui crée l'original dans son expression.

Marty Stuart reste toujours le « préservationniste radical » de la musique country comme il aime à le dire. Il est le maître qui assure la préservation du Bakersfield Sound et les cow-boys "cosmiques" nés des années 60.

Notes :

(1) Roger McGuinn, de son vrai nom James Joseph McGuinn III, est né le 13 juillet 1942 à Chicago. C'est américain, chanteur, guitariste et compositeur de folk rock. Il fut un des membres d'origine du groupe The Byrds, il a ensuite poursuivi une carrière en solo.

Il a donné un son caractéristique aux Byrds avec sa guitare électrique à douze cordes Rickenbacker, le « Jingle Jangle », équivalent à des pièces de métal qui s'entrechoquent (par exemple un bruit de clés dans une poche).

(2) Michael Wayne Campbell, né le 1er février 1950, est un guitariste américain. Il était membre de Tom Petty and the Heartbreakers et a co-écrit de nombreux tubes du groupe avec Petty, notamment "Refugee", "Here Comes My Girl", "You Got Lucky" et "Runnin' Down a Dream".

(3) B-Bender : accessoire de guitare qui permet de tendre de façon mécanique la corde de Si pour hausser le son d'un intervalle allant jusqu'à un ton entier.

(4) The Tennessee Three, était le groupe du célèbre chanteur de musique country et rockabilly Johnny Cash, pendant 40 ans.

(5) Le sitar: est un instrument de musique à cordes pincées, luth à manche long typique.





Bruno Richmond (Firminy)

Le dernier train de GUN HILL - John Sturges



J'ai eu envie - et cette envie me prendra régulièrement - chers Mavericks, de vous entretenir ici dans cette rubrique, d'un de mes westerns préférés, « **Le Dernier Train de Gun Hill** » (The Last Train From Gun Hill) du grand John Sturges, un film de 1959. Le long-métrage a été tourné à Tucson et à Sonoita, ainsi qu'à Los-Angeles. Ce western classique met en scène Kirk Douglas, Anthony Quinn et l'envoutante Carolyn Jones dans les rôles principaux. Ce très beau western vous clouera dans votre canapé si vous êtes pied tendre, sur votre selle si vous êtes cowboy, car la mise en scène et la musique majestueuse de Dimitri Tiomkin, vous saisissent mieux qu'un steak de bison sur feu vif !



Alors que la belle indienne Katherine (jouée par Ziva Rodann) et le jeune Petey arrivaient tranquillement en landau vers Pawnee-City, leur route croise soudain celle de deux cowboys ivres. Le premier, Rick Belden (Earl Holiman) n'est qu'un lâche qui aime frapper les femmes. Le second, Lewis (Brian G. Hutton) ne vaut guère mieux.

Tous deux sont des employés du Ranch « C.B » proche de la ville de Gun Hill. Aucun des deux ne sait que la conductrice du landau est la femme du shérif de Pawnee. Après une approche crapuleuse de Rick, Katherine cravache sa face hideuse. Les chevaux, affolés par les hurlements, s'emballent. Le véhicule finit dans un fossé... La mère et son fils en sortaient indemnes, quand les deux ordures, ivres d'alcool et de désir, se jettent sur l'Indienne ! Pour échapper à l'étreinte criminelle, la squaw crie à son fils de fuir et se supprime ! Petey épouvanté réussit à sauter en croupe d'un cheval, pour aller en ville alerter son père, qu'il trouve racontant ses histoires de shérif à des gosses attentifs. Matt Morgan (Kirk Douglas) aura l'impression d'être frappé par la foudre !

Entre deux sanglots, le jeune orphelin révèle que sa mère est morte, mais qu'elle a eu le temps de fouetter le visage d'un des salopards, laissant ainsi une marque indélébile... Matt galope vers le bois du drame ! Il trouve ainsi le pauvre corps mutilé de sa femme, mais aussi la selle du criminel, abandonnée sur place, ce qui est la seule invraisemblance de ce très beau western. Le siège de cuir est frappé des initiales « CB ». Matt connaît ce marquage, celui du ranch de son ami Craig Belden (Anthony Quinn), un ancien cow-boy qui a fait fortune avec le bétail. Les mâchoires crispées, Matt Morgan prend le train pour Gun Hill, ne doutant cependant pas un seul instant de l'innocence de son ami.

Dans l'intervalle, Rick Belden est rentré au ranch. Son père lui demande ce qu'est devenue sa selle et exige qu'il la retrouve. Il lui demande également d'où vient la profonde cicatrice qu'il a sur la joue...

Comme Matt Morgan descendait du train à la gare, le contremaître Beero (Brad Dexter) reconnaît la selle de son patron. Matt lui dit qu'il est là pour rencontrer Craig Belden. Beero se rend immédiatement au ranch et avertit le boss qu'il a retrouvé le voleur de la selle...



Craig sortait sur le perron, bien déterminé à flanquer une correction au minable qui a osé voler une selle Belden, quand il constate avec surprise qu'il s'agit de son vieil ami Matt Morgan, devenu shérif... Comme dans tout western qui se respecte, tout commence par un whiskey (excellente idée). Matt commence par lui apprendre la nouvelle de la mort de Katherine. Craig est stupéfait. Il jure d'aider son ami à retrouver les coupables. Comme il lui demandait s'il avait un début de signalement du criminel, Matt lui dit qu'il porte une cicatrice profonde sur la joue... Craig comprend que le voleur et l'assassin de la femme de son ami est Rick son propre fils. Rick dont il déplore la lâcheté et qu'il fait cogner par son contremaître pour le corriger, mais qu'il aime tendrement, comme un père doit aimer son unique fils... Matt voit l'embarras de Craig. Il finit par comprendre avec horreur que celui qui tua sa femme est le fils de son ami...



Le shérif de Pawnee lui dit qu'il est là pour livrer Rick à la justice. Belden refuse. Matt Morgan quitte le ranch, bien décidé à ne quitter la ville de Gun Hill qu'avec le meurtrier de Katherine Morgan. Le prochain train est prévu pour neuf heures du soir. Matt Morgan ne

dispose donc que de quelques heures. Aucun des citoyens de la ville ne l'aidera : Craig Belden tient toute la ville. Chaque notable de Gun Hill, du maire au shérif, tous lui doivent leur poste et leur bonne fortune... Une ordure, que Matt furieux assommera d'un upercut, se permet même de se moquer de son malheur et de crier « Ici, on n'arrête pas le meurtrier d'une indienne, on l'en récompense ! »

Tout est prêt pour le duel final ; d'un côté Craig et les cowboys du ranch, de l'autre un homme seul mais prêt à tout pour faire juger et pendre l'assassin de sa femme.

Ce film n'a rien à envier au western moderne. La musique est wagnérienne. Les décors sont saisissants. Les acteurs principaux jouent magnifiquement bien et crèvent l'écran. Tout l'intérêt de ce chef-d'oeuvre est constitué par ce duel cornélien entre l'amitié et le devoir. Le veuf tient à ce que la loi condamne le fils de son ami. Le père doit se battre contre son ami pour sauver son fils. C'est une constante chez le réalisateur John Sturges.



Wyatt Earp se demande s'il doit courir le risque de faire tuer ses frères (« Reglement de comptes à OK Corral »). Le gunfighter Chris se tate pour savoir si se faire tuer gratuitement pour des peones ça vaut le coup (« Les 7 Mercenaires »).



Le thème du justicier essayant d'amener au train un meurtrier, a été souvent repris au western. Souvenez-vous : « 3H10 pour Yuma » de Delmer Daves (1957), avec Glen Ford et Van Heflin. Le western a toujours été, le reflet de son époque. A notre triste ère, faisant la part belle aux démons et aux sorciers, où les valeurs chrétiennes sont combattues, quel crédit aurait encore un film où les deux héros, Craig et Matt, sont des hommes ... genrés, des hommes (1) ... qui en ont, et qui mettent au-dessus de tout le sentiment du devoir à accomplir ?

J'emporte enfin de ce très beau western le doux et beau visage étrange de Madame Carolyn Jones, qui par ailleurs reste à jamais la (seule) Morticia Addams valable, celle de la télévision des années 1960.



Film sur Youtube

La critique pipole, qui réfléchit rarement mais réagit souvent, et compulsivement suivant les haines ou les amours médiatiques du moment, s'est empressée de décerner à ce film la palme de l'antiracisme. Il est vrai que l'intrigue démarre à partir du meurtre abominable d'une Amérindienne, assassinat que le film dénonce avec raison. Cependant une autre morale, me semble-t-il, est dépeinte là. Drame d'un fils à papa, Rick Belden, qui a tous les défauts ; ivrogne, querelleur, lâche, cruel, vaurien, et qui est incapable de succéder à Craig à la tête du ranch...

La dernière parole de Craig, mourant aux pieds de Matt, est un appel lancé à tous les parents, : « Ton fils... élève le bien. »

L'urgence n'est-elle pas de bien élever nos enfants ? Bref, nous avons ici un western sublime, l'un des meilleurs avec Kirk Douglas, qui a été rappelé à Dieu le 5 février 2020.

Le dernier train de Gun Hill.

- Réalisateur : John Sturges (1959)
- Scénario : James Poe (d'après une histoire de Leslie Crutchfield)
- Musique : Dimitri Tiomkin

Kirk Douglas : shérif Matt Morgan

Anthony Quinn : rancher Craig Belden

Ziva Rodann : Katherine Belden, l'épouse indienne de Craig

Carolyn Jones : Linda, maîtresse de Craig

Earl Holliman : Rick Belden, le fils unique

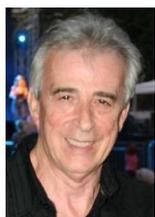
Brad Dexter : Beero, contremaître de Craig

Brian G. Hutton : Lewis, complice de Rick

Notes

1- John Sturges campe aussi, dans ce western, des personnages féminins d'une belle et (pardonnez-moi Mesdames) mâle énergie : Ziva Rodann jouant le rôle de la malheureuse Katherine, Carolyn Jones jouant celui de la maîtresse déçue de Craig Belden.





Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

L'immense Tina Turner (Anna Mae Bullock).

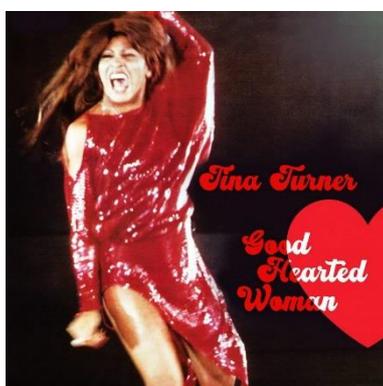
Tous les médias ont parlé de la disparition de Tina, voici quelques mots afin d'honorer sa mémoire. Outre son domaine de prédilection Tina a un peu filtré avec la Country Music.

Alain Siard, nous a mis sur la voie et nous dit : " Retenons 3 chansons pour lui rendre hommage, elles sont moins grand public, plus imprégnées de Rhythm and Blues et de Country Music.

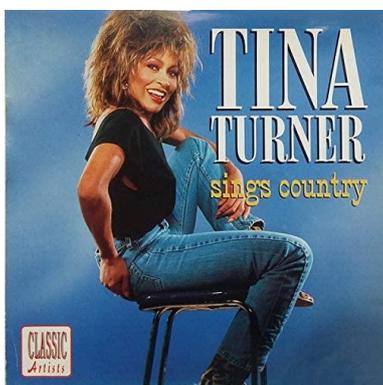
1- "[A fool of love](#)", son premier enregistrement, remplaçant au pied levé une chanteuse défaillante. Premier essai premier succès en 1960.

2- "[It's Gonna work out fine](#)" en 1962, enregistré avec son mari, mentor, cogneur.

3- "[Good hearted Woman](#)" de 1983 une reprise du grand Waylon Jennings.



Le rêve de Tina de faire un album Country se réalise. Ike avait toujours refusé qu'elle enregistre un album de ce type. Elle n'avait pas la voix et le style de la Country Music mais sa détermination à interpréter cet album, lui vaut un grand coup de chapeau. Ainsi va la vie, la roue tourne.
(cf : texte d'Alain Siard)



[Good Hearted Woman](#) contient des morceaux inédits de la session d'enregistrement de "Tina Turns The Country On", sortis pour la première fois en 1979.

Tracklist : Sings Country.

- 1 Lay It Down - (Gene Thomas).
- 2 Lovin' Him Was Easier - (Kriss Kristofferson).
- 3 Good Hearted Woman - (Waylon Jennings et Willie Nelson).
- 4 If It Was Our Last Time - (Dallas Frazier).
- 5 Stand By Your Man - (Billy Sherrill et Tammy Wynette).
- 6 Freedom To Stay - (Hoover).
- 7 We Had It All - (Donnie Fritts et Troy Seals).
- 8 Soul Deep - (Wayne Carson Thompson).
- 9 If It's Alright With You - (Kenny O' Dell et Larry Henley).
- 10 You Ain't Woman Enough To Take My Man - (Loretta Lynn).



Après le retour de Tina sur scène, l'album a été réédité en 1985 sous le titre "Tina Turner Goes Country" et les mêmes morceaux ont également été publiés sur plusieurs albums à petit budget intitulés différents comme "Sings Country" ou "Country In My Soul" sur vinyle, cassette et compact disque

 Ecoutez : [Good hearted Woman](#)



L'album **Good hearted Woman** contient des reprises, entr'autres de Kris Kristofferson, Bob Dylan, Olivia Newton-John, James Taylor et Dolly Parton. Bien qu'il lui ait valu une nomination aux Grammy Awards pour la meilleure prestation vocale R&B féminine en 1975, cet album n'a pas été un succès commercial et n'a pas été classé dans les charts.

- 1 Lay It Down
- 2 Lovin' Him Was Easier
- 3 Good Hearted Woman
- 4 If This Is Our Last Time
- 5 Stand By Your Man
- 6 Freedom to Stay
- 7 We Had It All
- 8 Soul Deep
- 9 If It's Alright with You
- 10 You Ain't Woman Enough to Take My Man
- 11 Raise Your Hand
- 12 Golden Empire

L'Histoire d'une chanson : **Good hearted woman**.

En 1969, alors qu'il séjournait au Fort Worther Motel à Fort Worth, Texas , Waylon Jennings a vu une publicité dans un journal faisant la promotion de Tina Turner comme une " Femme au bon cœur aimant les hommes à deux temps", une référence à Ike Turner .

Waylon est allé parler à Willie Nelson, qui était au milieu d'un jeu de poker, sur l'écriture d'une chanson basée sur cette phrase. En rejoignant le jeu, lui et Willie ont développé les paroles que l'épouse de Willie Nelson, Connie Koepke, a mises en forme.

Waylon Jennings a enregistré la chanson pour la première fois en tant que chanson titre de son album de 1972 **Good Hearted Woman**, le single a culminé à la troisième place du *Billboards Hot Country Singles* .



En 1975, Jennings a remixé la chanson, ajoutant la voix de Willie Nelson plus un fond sonore de bruit de foule pour lui donner une sensation de direct pour l'album **Wanted: The Outlaws**.

L'album a conforté l'image "Outlaws" du duo, il est devenu le 1^{er} album de platine de la musique country.





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Nécrologie : KEITH GATTIS



Keith Gattis avait sorti un album prometteur en 1996 en pleine période des néo-traditionalistes. Et en fait constitué d'excellents Honky tonk il était déjà sûrement trop traditionnel pour Nashville. Gattis obtint une modeste 53^{ème} place au Billboard avec son premier simple.

Son label, RCA, se désintéressa très vite et c'est en tant que guitariste que Gattis poursuivit sa carrière.

En arrivant à Nashville en 1992 il accompagna d'abord Marty Haggard ainsi que Johnny Paycheck avant de remplacer Pete Anderson au côté de Dwight Yoakam.

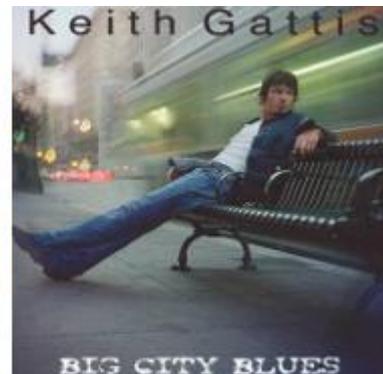
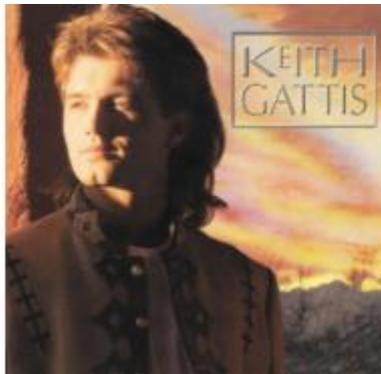
En tant que compositeur Keith Gattis a fourni des chansons à succès à Kenney Chesney, George Strait et George Jones.

Comme producteur il a travaillé pour Randy Hauser ou encore Wade Bowen. Né à Georgetown, Texas, en 1970, il n'avait que 52 ans quand il a trouvé la mort dans un accident de tracteur le 23 avril dernier.

Keith Gattis collectionnait les vieux disques, les guitares et était multi instrumentiste. Il laisse une épouse et deux filles.

 Premium^{FR} Keith Gattis & Jimmy Heffernan - Big City Blues

 Premium^{FR} KEITH GATTIS Tribute Episode





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Chronique album : **Radio Station** de Thierry Lecocq.



A toutes les époques Nashville a eu ses piliers de studios (je n'aime pas le terme de « requin ») qui se relayaient pour accompagner les stars de la country sur leurs enregistrements. Parmi eux Charlie Mc Coy est certainement le plus connu en France. Notre beau pays possède également une palette de musiciens, certes nettement plus réduite, qui sont des références lorsqu'il s'agit de procurer un accompagnement solide aux artistes Américains en visite chez nous et pour soutenir les artistes Français entre deux tournées. Comme leurs confrères de Music City ils sont plus souvent en retrait en fond de scène que sous les sunlights. Ils sont peu nombreux de Mr Jay à Jackson Mackay en passant par Kevin Buckley ou Manu Bertrand. Pardon à ceux que je ne cite pas. Thierry Lecocq est l'un d'entre eux et il fait à présent figure de vétéran. On ne peut pas citer toutes les peintures qu'il a accompagnées ni les groupes dont il a fait partie : il y en a trop. Radio Station n'est pas son premier album solo mais il en a peu à son actif. Il y joue du violon, de la guitare, de la basse, de la mandoline, des claviers et de la lap steel. Il y a très peu d'apports extérieurs. Sur les treize titres huit sont des compos. Pour les reprises *Up Above My Head* est un gospel classique issu du bluegrass et interprété a-capella. On ne présente plus *Travailler C'est Trop Dur*, l'une des deux chansons de style cajun de l'album, et *La Fille du Nord* est l'adaptation qu'Hugues Aufray avait faite de la composition de Dylan. Les amateurs de country choisiront *Trucks Sur La Route*, ceux de blues *Chérie Blues*. Pour l'exotique façon Harry Belafonte il y a deux chansons dont une chantée par *Emilie Vidrine*. Il y a même un rap ! Bon, c'est de l'humour. Quatre instrumentaux complètent le programme qui est donc très éclectique et chacun y picorera ce qui l'intéresse.





Par Olivier Dambrosio - Lyon.

Kate RUSBY, le charme de la musique folk à l'Anglaise

La musique dite country / folk venue des États-Unis est fortement présente dans ma vie et ce, depuis des années. Il est de ces noms qui ont une résonance toute particulière et qui sont devenus MES icônes. Au tout premier rang on trouve bien sûr Emmylou HARRIS mais juste derrière arrivent Dolly PARTON, Lacy J. DALTON, Mary CHAPIN CARPENTER, Joan BAEZ, Johnny CASH, Judy COLLINS, Brandi CARLILE....

Mais ne nous y trompons pas. Notre vieux continent a lui aussi ses musiques typiques et chaque pays ses propres rythmes (le fado au Portugal, le flamenco en Espagne, le schlager en Allemagne, etc...). Et l'Europe elle aussi a ses artistes folk : Hugues AUFRAY, ENYA, et, dans un genre un peu différent Nana MOUSKOURI. Et oui elle aussi !



Mais prenons pour exemple un genre tout particulier qui a le vent en poupe : la musique celtique.

Cette dernière est un ensemble de sons qui n'a pas de frontière, on la retrouve au Nord-est de l'Espagne, chez nous en Bretagne, en Irlande et bien sûr au Royaume-Uni.

Et sous ce nom, nous y classons un peu toutes les musiques qui nous viennent notamment d'Outre-Manche. Mais faisons un focus sur une merveilleuse artiste venue d'Angleterre : Kate RUSBY.

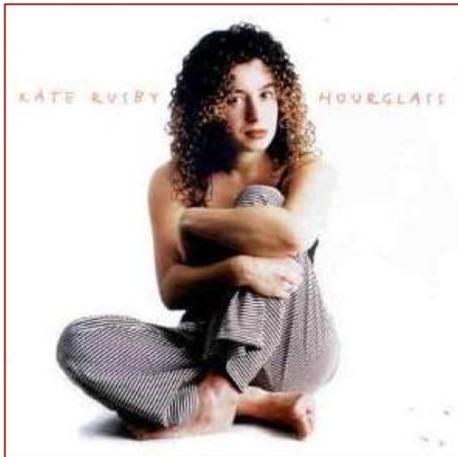
Née dans le Yorkshire, dans le centre de l'Angleterre en décembre 1973, Kate grandit au sein d'une famille de musiciens. Très jeune, elle monte sur scène dans des festivals locaux où elle accompagne sa famille d'abord seulement au chant puis au chant et à la guitare.



*Officiellement Kate devient musicienne professionnelle en 1992. Elle a d'ailleurs célébré ses 30 ans de scène l'an dernier en éditant son album « **30 - Happy return** » composé d'enregistrements réarrangés de certaines de ses chansons.*



*Mais c'est en 1995 qu'elle se fait véritablement connaître du grand public avec un album enregistré en duo avec une autre chanteuse folk Anglaise : Kathryn ROBERTS, album sobrement appelé « **Kate RUSBY & Kathryn ROBERTS** ». Ce disque sera tout de même déclaré album de l'année par le magazine spécialisé en musique Folk Roots, une consécration certes confidentielle mais une consécration quand même. Et cela avant d'avoir réellement débuté une carrière en solo.*



Car le premier album solo « *Hourglass* » n'arrivera que plus tard en 1998. Il mêlera des chansons traditionnelles du folklore anglais et des compositions personnelles de Kate.

Vont suivre 19 albums originaux, dans lesquels Kate composera elle-même de plus en plus de chansons jusqu'à éditer des albums sans aucune reprise.

Son style est plutôt classique pour ce courant musical mais elle a ce petit quelque chose en plus qui fait, qu'en concert, elle peut enchaîner des reprises de chants venus du 17^{ème} siècle et ses propres chansons sans que l'on ressente une cassure. En bref on peut dire que ses compositions sont intemporelles, l'art de raconter des histoires bien dans notre époque mais qui auraient pu être interprétées il y a quatre siècles. Et j'apprécie beaucoup cela.

Et bien sûr il y a sa très jolie voix, que l'on dirait taillée sur mesure pour ce répertoire. Dès qu'elle chante, sa voix envoûte, transporte. On se sent tout de suite emporté dans son univers musical.



Si je ne devais citer que trois chansons de Kate RUSBY qui arrivent en tête de mes préférences je dirai : *Let me be*, *Ghost* et *Who will sing me lullabies*, des ballades empreintes de douceur et de tendresse. Mais sa carrière fourmille de merveilleuses chansons. J'invite vivement

celles et ceux qui ne la connaissent pas à écouter ses enregistrements. Il y a de fortes chances de devenir inconditionnel.

 Premium ^{TR} Kate Rusby - Let Me Be

 Premium ^{TR} Kate Rusby - Who Will Sing Me Lullabies



Pour terminer j'ajouterai que Kate RUSBY vient de finir une tournée printanière chez elle en Angleterre et qu'elle remontera sur scène, toujours en Angleterre en décembre. Pas de concert en France hélas.



Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

L'Agenda.

Il est aisé de constater que l'Agenda 2023 pour cet été est nettement plus copieux que celui de l'an dernier à la même époque. Cela ne veut pas dire pour autant que tout est redevenu comme « avant ». Certains groupes ne figurent pas et nous leurs souhaitons de rebondir à la rentrée. Et puis le festival de Mirande a été annulé. Retenons le positif avec Equiblues et Craponne sur Arzon même si les têtes d'affiches américaines ne sont pas encore ce qu'elles étaient naguère. Passez un bel été.

Jacques.

Apple Jack Country Band – 08/07 Port Sainte Foy (33)

Austin Riders – 22-23/07 Festival Country en Retz St Viaud

Backwest – 01/07 OK Coral Cuges les Pins (13), 02/07 Festival Le Coudray Montceau (91), 08/07 Festival Mazan l'Abbaye Elevage du Moulin (07), 09/07 American Day Vic Fezensac (32), 13/07 M&M's St Jean de Ceyrargues (30), 14/07 M&M's Apt, 15/07 St Rémy de Maurienne (73), 22/07 Quillan (11), 27/07 Méjannes le Clap, 28/07 Festival St Aunes (34), 04-05/08 Pow Wow Festival Steinbourg (67), 18/08 Sauvian (34), 19/08 Festival Lavardac (47), 09/09 Clarac (31)

Blue Grace Land - 01/07 Communay (69), 10/09 Festival La Tour de Salvagny (69)

Blue Night Country – 01/07 Ouchy (CH), 08/07 Courchaton (70), 13/07 St Germain de Gentelet (90), 29/07 Festival de Gray (70), 27/08 Claudon (88)

Buffalo Hill Billy – 01/07 Ranch des Grands Soleils Pommeuse (77), 10-11-12/07 Stages Collège Elsa Triolet Beaucaire (30), 13/07 Casino Beaucaire (30), 20-21/07 JCS Ranch Rodeo Mallemort (13), 03-04-05-06/08 Hell's Week Fréjus (83), 26-28/08 Bucking Ranch Rodeo Collonge en Charollais (71)

Bullriders – 11/07 Lans en Vercors (38), 24/07 Café le Fabio Samoëns (74), 28/07 Alby sur Chérans (74), 29/07 Le Barp (33), 10/08 Café le Fabio Samoëns (74)

Cactus Candies – 01/07 Festival Sons au Fil de l'Eau La Chapelle St Mesmin (45), 02/07 Festival Avoine Zone Groove Avoine (37), 14/07 Au Plus Que Parfait Bergerac (34), 17/07 les Impromptus Gujan Mestras (33), 22/07 Port du Bec Bouin (44), 04/08 Chartr' Estivales Chartres (28), 06/08 Café du Havre Oudon (44), 10/08 Bistrots Guinguettes Leugny (86), 11/08 Equiblues St Agrève (07)

Cheerio - 22/07 Café de John RV de l'Abbaye Tournus, 25/07 les Mardis à la Piscine Etang sur Arroux (71), 18/08 le Relais Mesvrien Mesvres (71), 25/08 les Terrasses de l'Eté Digoin (71)



Christian Labonne Trio – 01/07 Place du Marché Vernaison (69)

Crazy Pug – 08/07 Festival Vic Fezensac (32), 14/07 Watten (59), 20/07 Cadour (31), 22/07 Grau du Roi (30), 28/07 Vendoeuvres (36), 29/07 Festival St Aunès (34), 05/08 Festival Pow Wow Steinbourg (67), 26-27/08 Festival Albertville (73), 02-03/09 Festival St Jean de Folleville (76), 09/09 Festival Americain Luynes (37)

Eddy Ray Cooper – 07/07 Au Ketje Nice (06), 15/07 Gryon (CH), 20/07 la Pinède St Mandrier (83), 22/07 Chez Alex Puget sur Argens (83), 28/07 Au Likes Nice (06), 03/08 Restaurant Entre Lacs et Collines Novalaize (73), 10/08 la Cavale Cucuron (84), 12/08 Promenade en Fêtes Cagnes sur Mer (06), 24/08 Jeudis d'Orange Orange (84)

Eric Ward – 28/07 American Days Le Barp (33)

The Grasslers – 16/08 Gardanne, 25/08 Marguerittes

Hawaiian Pistoleros – 06/07 La Gacilly (56), 21/07 Malestroit (56), 22/07 St Malo (35), 29-30/07 Retro Rockin' Festival Mont Dore (63), 01/08 Carentec (29), 17/08 Plouguerneau (29), 18/08 Plouha (22), 19/08 St Jean de Boiseau (44)

Hen'Tucky – 01/07 Festival Au Cul du Tracteur Beaujolais (69)

Hillbilly Rockers – 01/07 the Ranch Chez Porret Valserhône (01), 02/07 Samoëns Festival (74), 08/07 Refuge de Darwin Bernex (CH), 30/07 Festival Craponne sur Arzon, 15/08 Bellevaux (74), 25/08 Festival de Tarentaise Albertville (73)

Hoboes Duo – 14/07 Mahalon (29), 17/07 Guerlesquin (29), 21/07 Penmarc'h (29), 29/07 St Ciers sur Gironde (33), 30/07 Andernos les Bains (33), 25/08 Penmarc'h (29)

Karoline & the Free Folks – 01/07 Il Etait Une Fois Dans Nances (73), 21/07 Huttopia Royat (63), 22/07 ARGG Festival St Pierre d'Argençon (05), 28-29/07 Festival de Hotton (B), 11/08 Equiblues St Agrève (07), 17/08 Lonay (CH)

Liane Edwards – 22/07 Bijou 1^{ère} Partie Teddy Storm Gourdon (07)

Lilly West – 02/07 Samoëns (74), 09/07 Vic Fezensac (32), 14/07 Crevant Laveine (63), 18/07 Clohars Fouesnant (29), 27/07 Craponne sur Arzon (43), 30/07 Rilly sur Loire (41), 06/08 Aurillac (15), 13/08 Julliangues (43)

Lone Rangers – 19/08 Festival Cajun La Charité sur Loire (58)

Lonesome Day – 01/07 Restaurant le Trebot Plouarzel (29), 21/07 Marché de Quenequen Scignac (29)

Lysaa Country Band – 24/09 Fête du Cheval Lillers (62)

M Soul – 01/07 V&B Strasbourg Vigie avec Yvan Keller, 04/07 Holtzheim (solo), 08/07 Kehl (D) avec the Manitobas Flying Farmers, 22/07 the Vigo Sasbach (D)

Mariotti Brothers – 26/07 Golf de Mougins, 29/07 Gray

Mary Lou – 25/07 Villedieu les Pôeles (50), 18/08 Rosporden (29), 30/08 Andernos les Bains (33)

Mr Jay – 01/07 Festival de Samoëns (74), 14/07 Le Pont (33), 15/07 Besse et St Anastaise (63) toutes les dates avec Didier Beaumont.

Patsy P. – 01/07 Wild Western Museum (62) solo, 08/07 American Dream Festival (62) solo, 04/08 Oncle Scott's Honfleur (14) Froggys, 12/08 le Spot St Lo (50) Froggys, 25/08 le St Roch Le Havre (76) Froggys

Red Cabbage – 10/07 Camping du Collet Les Moutiers en Retz (44), 15/07 la Dune de Jade St Brévin (44), 16/07 l'Iguane Pornic (44), 18/07 le Bois d'Amour Quiberon (56), 24/07 Parc de la Baleine Luc sur Mer (14), 25/07 le Haut Dyck Carentan (50), 27/07 Concert d'Été Gouville (50), 29/07 le Carabot Cherbourg (50), 30/07 Place St Julien Domfront (61); 31/07 Pappy Mougeot Pornichet (44), 06/08 Concentre US Rock'n'Roll Vulture Bourgneuf (44), 08/08 Marché Nocturne Batz sur Mer (44), 10/08 Parc de Montsabert Brissac (49), 12/08 la Dune de Jade St Brévin (44), 13/08 Place St Julien Domfront (61), 15/08 le Noa Noirmoutier (85), 16/08 l'Iguane Pornic (44), 17/08 la Rafale Granville (50), 18/08 la Moussette Hauteville sur Mer (50)

Rockin' Chairs – 02/07 Festival Country Rock Tiwahé Le Coudray Montceaux (91), 06/08 Festival Pow Wow Steinbourg (67), 15/08 Touques (14), 10/09 la Parisienne Paris (75)

Rose Alleyson – 22/07 Place de Lentilly (69)

Rousin'Cousin's – 08/07 Boisset et Gaujac, 15/07 O'Flaherty Nîmes, 19/07 le Ptit ons Mons, 21/07 Chez Sam et Isa St Jean du Gard, 28/07 le 5h40 Sommières, 09/08 St Germain de Colberte (48), 18/08 le 5h40 Sommières

Rusty Legs – 29-30/07 Festival Boussens (31), 02/08 St Cyprien (66)

Studebakers – 01/07 Retro Follies Ainterexpo Bourg en Bresse (01), 07/07 le 5h40 Sommières, 20/07 et 11/08 le Cristal Bar Alès

Texas Line – 06/08 les Dimanches au Bord de l'Orne Sées, 09/09 Rêves de Bison Muchedent (76)

Texas Side Step – 01-02/07 Meiningen (AUT), 08-09/07 St Jacques Bretagne, 16/07 Ingwiller (67), 29/07 Colmar (68), 05-06/08 Steinbourg (67), 12/08 Molsheim (67), 19/08 Barr (67), 20/08 Bossendorf (67), 24/08 Pontivy Bretagne, 26/08 Basse Goulaine (44), 27/08 St Médard en Jalles (33)

Thierry Lecocq – 01/07 Fest Carcès (83) avec Paul Glass et Fr Vola, 09/07 Mairie 3^{ème} Paris (duo), 13/07 Barjols (83) avec Paul Glass et Fr Vola, 28/07 Festival d'Albières (11) avec the Andres Brothers, 01 au 06/08 Stage Violon BG Fest La Roche sur Foron (74), 12 et 13/08 Circle Country Fest Pologne avec Randy Thompson, 24-26/08 Sarlardu C Rock Fest Espagne avec Rihanna Estrada, 27/08 Nantes (44) avec Didier Beaumont

Turquoise – 08/07 Avignonet Lauragais (31)

Valentine Lambert – 28 juillet à Castries (34) dans le cadre des Vin' Estivales de l' Arbousier. 19h30

Et Pour Quelques Dates De Plus...

30 juin au 2 Juillet : Festival : Lost in the Fifties – Lattes – Port Ariane (34).

07 juil. 2023 au dim. 09 juil. 2023 - Festival " The Giants Of Rock – Sussargues (34).
Tributes Pat Benatar - David Bowie – Billy Idol – Franck Carducci. Tribute The Coors / Texas - U2 - Bon Jovi - Tribute Queen - AC DC.

29/06 au 02/07 Festival de Samoëns (74) avec Liane Edwards, Ady & the Hop Pickers, Hillbilly Rockers, Lilly West et Didier Beaumont.

22-23/07 Country en Retz avec Mc Kenzie (UK), Austin Pickers et Ian Scott

29 et 30/07 Craponne sur Arzon (43) avec le 29 Laura B & her Band (UK), Triston Marez (USA), Music Road Pilots (NL) et le 30 Hillbilly Rockers, the Henhouse Prowlers (USA) et Ghost Highway

28 au 30/07 Barvaux (B) Hotton City avec une douzaine de groupes dont Karoline & the Free Folks

11/08 au 14/08 Equiblues avec le 11 Karoline & the Free Folks et Cactus Candies, le 12 Briana Adams (USA) et Jesse Daniel (USA), le 13 Céré Boogie Band et Jenny Don't & the Spurs (USA), le 14 Jake Bush (USA) et the Cowpokes (USA)





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Made In France.

Nouvelle formation en Bourgogne. Trois vieux briscards rompus aux musiques américaines, soit Emilio Armilles (chant, guitares), Claudius Vedrine (chant, basse) et Didier Lonjard (voix, accordéon) épaulés par deux jeunots surdoués, soit David Longin (guitares) et Guillaume Martin (drums) vous proposent les **Stompin'Daddies**. Du country-rock assaisonné à la sauce tex-mex. bayouprod@gmail.com



Un garçon rejoint la formation féminine des **Hen'Tucky**. En effet la nouvelle recrue contrebassiste Corine s'étant cassé le poignet c'est Dominique qui la remplace pour tous les concerts à venir.

